

The image features several abstract red geometric shapes. On the left, a large triangle points upwards. In the center, a smaller triangle also points upwards. Below these, there is a trapezoidal shape. At the bottom, a large, wide shape with a pointed right side extends across the width of the page. The text 'ARTS & ALPHA' is positioned in the upper right area of the composition.

ARTS & ALPHA



Lire et Écrire Bruxelles

Crystal Palace

14 bte 9 rue de la Borne – 1080 Bruxelles

T 02 412 56 10 – F 02 412 56 11

info.bruxelles@lire-et-ecrire.be

<http://bruxelles.lire-et-ecrire.be>

Éditeur responsable:

Anne-Chantal Denis,

Lire et Écrire Bruxelles, Crystal Palace, 14 bte 9 rue de la Borne – 1080 Bruxelles

Coordination éditoriale et suivi d'édition:

Els De Clercq et Caroline Heller, Lire et Écrire Bruxelles

Conception graphique et production:

Kaligram sprl – www.kaligram.be – 2013

Crédit photos: Lire et Écrire Bruxelles sauf: Centre culturel d'Evere p. 52;

Collectif Alpha p. 60, 62; Eyad p. 66; J'habite ici p. 74; La Porte Verte p. 82;

La Rosée / Casg p. 84; Louis Schreyers p. 88; VIDEP p. 90; Katherine Longly p. 94

Avec le soutien de:

Région de Bruxelles-Capitale

Commission communautaire française

Actiris

Bruxelles Formation

Fonds social européen

Fédération Wallonie-Bruxelles

ISBN: 978-2-930654-22-5

Dépôt légal: D/2013/10901/13



SOMMAIRE

ÉDITO	p. 7
I. IL ÉTAIT UNE FOIS UN FESTIVAL	p. 11
II. ALPHABÉTISATION, CULTURE(S) ET POLITIQUES	
Jean-Pierre Boulblal , <i>représentant du Ministre Emir Kir</i>	p. 16
Philippe Sterckx , <i>représentant du Ministre Charles Picqué</i>	p. 18
Michèle Minne , <i>secrétaire du Comité de pilotage permanent sur l'alphabétisation des adultes, SGJEP – Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles</i>	p. 21
III. LE RÔLE DES ARTS DANS UNE DÉMOCRATIE INÉGALITAIRE	
« Fonctions des arts et de l'enseignement dans une démocratie inégalitaire? »,	p. 27
Roland De Bodt, <i>chercheur et écrivain</i>	
« Jardin des délices », Laurent Courtens, <i>historien et critique d'art</i>	p. 35
IV. PROJETS	
01. Ateliers du Soleil asbl / « Ateliers créatifs »	p. 47
02. Bruxelles Laïque et Lire et Écrire Bruxelles Nord-Est / « Ton Bruxelles, il est comment ? » ..	p. 49
03. Cedas (Centre de Développement et d'Animation Schaerbeekois) / « Ça sent bon la gaufre de Liège »	p. 51
04. Centre culturel d'Evere / « Projet multiculturel : voyage imaginaire »	p. 53
05. Centre Familial Belgo-Immigré / « L'image écrit et l'écrit forme une image »	p. 55
06. Centre Social du Béguinage / « Le vent des parents »	p. 57
07. Collectif Alpha de Forest / « Jacques et Alice »	p. 59
08. Collectif Alpha de Molenbeek / « Réalisation d'un sgraffite »	p. 61
09. Collectif Alpha de Saint-Gilles / « Les bonshommes Kamishibai »	p. 63
10. De Vaartkapoen – Kaleidoscoop / « L'art au féminin »	p. 65
11. Eyad – La Maison de Turquie / « Eau, source de vie »	p. 67
12. Gaffi / « Terre, papier, ciseaux »	p. 69
13. Gams / « Ma façon de dire non à l'excision »	p. 71
14. Hispano Belga asbl / « Parcelles de vie »	p. 73
15. L'Atelier des Petits Pas / « J'habite ici »	p. 75
16. La Chôm'Hier AID / « Bulles radio – Passeurs d'histoires »	p. 77
17. La Maison des Femmes de Forest / « Récup'art »	p. 79
18. La Maison en Couleurs / « Réalisation collective d'une fresque murale »	p. 81

19. La Porte Verte / « Atelier Ombres et Lumières »	p. 83
20. La Rosée / Casg pour les familles / « Raconte-moi une image »	p. 85
21. Le Maître Mot / « L'esprit du crocodile »	p. 87
22. Le Pavillon / « Auderghem et les métiers d'autrefois »	p. 89
23. Le Piment asbl / « La maison »	p. 91
24. Lire et Écrire Bruxelles Nord-Ouest / « Et, si c'était... »	p. 93
25. Lire et Écrire Bruxelles Sud / « J'ai tant de choses à dire! »	p. 95
26. Lire et Écrire Bruxelles Sud-Est / « Les portraits puzzle »	p. 97
27. Maison des Cultures et de la Cohésion Sociale de Molenbeek / « L'écho de la machine à coudre »	p. 99
28. Mes-tissages asbl / « Qu'y a-t-il dans mon sac à main ? »	p. 101
29. Molenbeek Formation – OISP – Formations français langue étrangère / « À visage découvert, ce que dit le portrait de moi et des autres »	p. 103
30. Partenariat Marconi / « L'amour »	p. 105
31. Vie féminine – Espace Femmes de Jette / « Mon alphabet d'indignée »	p. 107
32. Vie féminine – Maison Couleur Femmes / « Nos tissus parlent »	p. 109
33. Vie féminine – Maison Mosaïque de Laeken / « Patchwork des quatre saisons »	p. 111

V. CARNET D'ADRESSES

Coordonnées des associations d'alphabétisation	p. 113
Coordonnées des partenaires artistiques/culturels	p. 118
Coordonnées des lieux culturels	p. 123

REMERCIEMENTS	p. 125
----------------------	--------

FESTIVAL ARTS & ALPHA
5 > 8 JUN 2012 BRUXELLES

Théâtre, musique, danse, médiation, arts de la rue, arts
visuels, installations... un programme de 10 semaines d'art



Plus d'infos sur le festival à Bruxelles
sur le site internet www.artsalpha.be

www.artsalpha.be



FESTIVAL ARTS & ALPHA
5 > 8 JUN 2012 BRUXELLES

Théâtre, musique, danse, médiation, arts de la rue, arts
visuels, installations... un programme de 10 semaines d'art



Plus d'infos sur le festival à Bruxelles
sur le site internet www.artsalpha.be

www.artsalpha.be



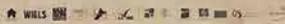
FESTIVAL ARTS & ALPHA
5 > 8 JUN 2012 BRUXELLES

Théâtre, musique, danse, médiation, arts de la rue, arts
visuels, installations... un programme de 10 semaines d'art



Plus d'infos sur le festival à Bruxelles
sur le site internet www.artsalpha.be

www.artsalpha.be



FESTIVAL ARTS & ALPHA
5 > 8 JUN 2012 BRUXELLES

Théâtre, musique, danse, médiation, arts de la rue, arts
visuels, installations... un programme de 10 semaines d'art



Plus d'infos sur le festival à Bruxelles
sur le site internet www.artsalpha.be

www.artsalpha.be



ÉDITO

ARTS & ALPHA

Parce qu'en alphabétisation, la pratique créative est un moteur puissant de l'apprentissage.

«Trop tard, ce n'est plus à l'affiche!» Nous avons tous connu ces déconvenues avec des programmations pourtant largement médiatisées et parfois de longue date. Que dire des créations réalisées dans les associations d'alphabétisation dont la mise en lumière éphémère reste souvent confidentielle, sans «tournee» ni «reprise» envisagées. Heureusement, il y a toujours des témoins. Des bavards qui, dans ce cas, n'en disent jamais trop à d'irréductibles curieux qui restent en appétit et racontent à leur tour. Sait-on jamais!

Tantôt spectatrices, tantôt confidentes, des collaboratrices de la Maison des Cultures et de la Cohésion Sociale de Molenbeek et de Lire et Écrire Bruxelles ont fusionné leur envie de ranimer ces trésors, préférant le «Tu vas voir ce que tu vas voir!» au «Tu ne sais pas ce que tu as raté!».

Le projet du «Festival Arts & Alpha» était né. La fièvre a été contagieuse, comme en témoignent l'enthousiasme des partenaires associatifs impliqués, la créativité des nombreuses œuvres présentées, la diversité des lieux d'exposition partenaires, la conviction des orateurs invités.

Cet événement multidimensionnel et collectif a propagé dans six lieux culturels bruxellois expositions, projections, spectacles, installations, salons d'écoute, visites guidées, animations, conférences et autres rencontres. Il a fait office d'ouvre-boîtes, de décap-sueur, de poursuite lumière.

>>>

On n'allait pas en rester là! La présente édition se veut donc une balade-mémoire à travers ce festival soutenu particulièrement par la COCOF Affaires socioculturelles et Cohésion sociale qui, du 6 au 8 juin, a promené de nombreux visiteurs de Molenbeek à Saint-Gilles en passant par Laeken et Forest. Comme en attestent les discours politiques et autres exposés repris en tout ou en partie dans cette publication, le festival a ménagé des temps d'expression et de questionnement sur la place de l'action culturelle en éducation permanente et en cohésion sociale, sur le sens des démarches artistiques en lien avec l'alphabétisation.

Les interventions lors de l'inauguration le 5 juin 2012 et pendant la rencontre d'échange-débat¹ du lendemain ont largement alimenté la réflexion. Cette rencontre a été organisée dans le cadre des missions de Lire et Écrire Bruxelles comme Centre régional pour le développement de l'alphabétisation et de l'apprentissage du français pour adultes.

Trace et prolongement de cette croisée de regards, de disciplines et de publics, la présente publication se compose de cinq parties.

La première présente les coulisses du festival au niveau de sa genèse et de sa mise en œuvre.

La seconde rapporte l'essentiel des interventions des représentants politiques qui ont eu lieu durant le festival.

La troisième propose les articles de deux intervenants culturels à la rencontre d'échange-débat du 5 juin 2012 questionnant le rôle des arts dans une démocratie inégalitaire.

La quatrième décrit, illustrations à l'appui, trente-trois projets exposés, soit un projet par association ayant participé au festival.

¹ «Le rôle des arts dans une démocratie inégalitaire». Interventions accessibles dans leur intégralité sur www.artsetalpha.be/videos.

Dans la dernière, vous trouverez un carnet d'adresses reprenant les coordonnées de chacune des associations d'alphabétisation et leur(s) partenaire(s) artistique(s)/culturel(s) ainsi que celles des six lieux culturels ayant accueilli les projets.

Nous espérons que la lecture de cet ouvrage, ainsi que le visionnement du film disponible sur www.artsetalpha.be/videos et le coup d'œil au site www.artsetalpha.be, permettront à chacun de garder une trace dynamique de ces découvertes, sources d'inspiration pour de nouvelles initiatives.

Anne-Chantal Denis

*Directrice chargée de la coordination générale
de Lire et Ecrire Bruxelles*

Dirk Deblieck

*Coordinateur de la Maison des Cultures et de la Cohésion Sociale
de Molenbeek*

Christelle Lauvaux

Responsable de la coordination du festival au sein de la MCCA



Ouverture du Festival Arts & Alpha à la MCCS – 5 juin 2012

I. IL ÉTAIT UNE FOIS UN FESTIVAL

Els De Clercq et Caroline Heller

*chargées de la coordination du festival
au sein de Lire et Écrire Bruxelles*

Le Festival Arts & Alpha a connu sa première édition en juin 2012. Pendant quatre jours, six lieux culturels bruxellois ont ouvert leurs portes à soixante-huit projets présentés par des associations et leur(s) collaborateur(s). Au total, ce sont près de cent partenaires qui ont contribué de près ou de loin à la formidable dynamique de cet événement. Et c'est sans compter les quelques centaines d'apprenants, de travailleurs, d'artistes, de responsables d'associations qui ont pris part aux activités proposées dans le programme. Retour sur la construction de ce beau projet.

Au début de l'aventure, il y avait ce constat : de plus en plus, les pédagogies mises en place dans les formations en alphabétisation s'appuient sur des pratiques artistiques et culturelles très diverses. Réalisation vidéo ou sonore, film d'animation, photographie, peinture, gravure, céramique, création textile, théâtre, écriture... l'éventail des techniques et des langages est large. Et tout le monde s'accorde à dire que les processus d'expression artistique s'avèrent être d'excellents leviers de plaisir, de créativité, d'émancipation individuelle et collective. Or, les créations qui en découlent restent trop souvent confidentielles. Il nous a donc semblé nécessaire de les valoriser en les rendant accessibles auprès d'un public que nous avons voulu aussi large que possible.

C'est lors d'une rencontre en janvier 2010 avec Christelle Lauvaux de la Maison des Cultures et de la Cohésion Sociale (MCCS), animée par le même désir, que s'est concrétisé le projet. Rapidement, Lire et Écrire Bruxelles (LEE Bxl) et la MCCS deviennent partenaires porteurs d'un festival qui présentera des productions collectives d'apprenants en région bruxelloise.

Les intentions étaient claires. En plus de présenter des œuvres au public, le festival favoriserait une dynamique d'échanges de pratiques entre les apprenants, les formateurs, les artistes, et sensibiliserait les travailleurs et les pouvoirs publics des secteurs concernés à l'intérêt des démarches d'expression artistique/culturelle dans le cadre des formations en alphabétisation.

En octobre 2011, un appel à participation est lancé dans le réseau d'alphabétisation bruxellois. Nous identifions alors les trente-trois associations intéressées à participer et découvrons les soixante-huit projets qu'elles proposent.

Rapidement, cinq lieux culturels supplémentaires deviennent partenaires: la Maison de la Création (Laeken), la Maison du Livre (Saint-Gilles), le Wiels (Forest), le Centre culturel de Forest – Brass (Forest) et les Ateliers de la Banane (Saint-Gilles). Tous sont reconnus pour leur expérience socioartistique avec des publics en alphabétisation.

Une fois les responsabilités de chaque partenaire établies, place à la répartition des projets dans les lieux accueillants et à la programmation des activités. Avec LEE Bxl, chaque endroit a fait un choix en fonction de sa sensibilité, de ses possibilités matérielles, de ses envies scénographiques.

Ensuite, des rencontres ont été organisées réunissant le responsable de chacun de ces lieux, ainsi que toutes les associations y exposant des projets. D'une part pour que tous puissent se rencontrer, d'autre part pour que les attentes et les souhaits des uns et des autres puissent être entendus.

Une attention particulière a été portée à la « mise en écrin » des projets, tant dans la manière dont l'œuvre était présentée que dans l'explication du processus. Il avait notamment été proposé à chaque association de préparer une présentation de son/ses projet(s) à partager avec le public. Généralement, ces présentations ont pris la forme d'une explication orale ou d'une animation en « live ».

Afin d'informer le public de la tenue de cet événement inédit, une large campagne de communication et d'information a été mise en place par LEE Bxl. Une identité visuelle propre au festival a été créée, en collaboration avec le bureau de graphisme Kaligram. À partir de là, toute une gamme de supports a été déclinée, permettant de promouvoir le festival par différents canaux: cartes postales, affiches, site internet, programmes papier, mails et courriers postaux, etc. sans oublier le spot vidéo promotionnel réalisé par l'asbl Banlieues.

Après les préparatifs, les festivités! Le programme a démarré le 5 juin 2012 à 18h à la MCCS. Au menu de cette soirée: discours officiels, vernissage des expositions, animations musicale et contée, drink, barbecue.

Les six lieux étaient accessibles du mercredi 6 juin au vendredi 8 juin entre 10h et 18h, sauf exceptions (programme complet disponible sur www.artsetalpha.be). Les expositions, les installations plastiques ou sonores, les spectacles et les projections étaient visibles en libre accès et ouverts à tous (excepté certaines réservations à la MCCA). Les moments de prise de parole ou d'animation par les apprenants autour de leur(s) projet(s) étaient référencés dans le programme.

Le mercredi 6 juin a été une journée un peu particulière. Dans le cadre d'un moment « Boîte à outils », le public pouvait découvrir les stands de plusieurs opérateurs artistiques et/ou culturels ayant déjà collaboré avec des associations d'alphabétisation. L'occasion pour les formateurs/trices et responsables d'association de trouver des idées, des contacts, des outils en vue de projets futurs.

C'est aussi ce jour là qu'a été organisée la rencontre « Le rôle des arts dans une démocratie inégalitaire » à la MCCA. Ce moment consistait en un échange-débat sur le sens des démarches artistiques en lien avec l'alphabétisation: « l'art pour rêver, s'exprimer, panser les blessures, dénoncer, renforcer la citoyenneté? ». Il présentait des témoignages de terrain, des repères méthodologiques et des analyses plus théoriques.

La plupart des activités ont connu un grand succès. Il y a eu une importante participation de groupes d'apprenants en alphabétisation, de travailleurs (formateurs ou non), de responsables d'associations, d'artistes. Par contre, l'objectif de s'ouvrir à un large public n'a été que partiellement atteint.

Durant les quatre jours de festivités, les échos furent positifs de tous côtés: le plaisir de participer à une dynamique collective, la richesse des découvertes et des échanges, l'émulation des rencontres, le plaisir de voir son travail valorisé, l'occasion de trouver des idées pour des projets futurs, des ressources pour questionner ses pratiques, etc.

Les propositions d'amélioration à différents niveaux, notamment exprimées lors du moment d'évaluation, ont été recueillies et seront prises en compte pour l'organisation d'une prochaine édition de ce festival: rendez-vous au printemps 2015 pour de nouvelles découvertes!



Œuvre d'Ivana Cerovic exposée à la MCCA
durant le Festival Arts & Alpha - 5 au 8 juin 2012

II. ALPHABÉTISATION, CULTURE(S) ET POLITIQUES

Au-delà des remerciements, des félicitations pour l'initiative et pour l'ensemble des réalisations, les représentants politiques ont exprimé aux acteurs concernés le sens qu'ils trouvaient dans l'articulation des démarches culturelles et d'alphabétisation, en lien avec les politiques socioculturelles qu'ils soutiennent en Cohésion sociale comme en Éducation permanente.

Ils ont encouragé l'ensemble des partenaires à poursuivre leur action visant à rendre aux personnes leur dignité et leur capacité d'action dans la cité.

Ils ont évoqué l'article 27 de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme, des recommandations européennes ainsi que leurs priorités politiques.

Ils ont souligné l'importance de l'accès à la culture et de l'expression culturelle dans une région comme Bruxelles où, particulièrement pour une population précarisée et multiculturelle, ces voies constituent des leviers de changement quand elles s'appuient sur la diversité.

*Extraits choisis de l'intervention de **Jean-Pierre Boulblal***

chef de cabinet adjoint du Ministre Emir Kir

membre du Collège de la Commission communautaire française (COCOF)

chargé de la Culture

lors de l'ouverture du Festival Arts & Alpha – 5 juin 2012

Empêché pour raison d'exercice budgétaire, le Ministre Emir Kir² s'est fait représenter par Monsieur Jean-Pierre Boulblal qui s'est adressé à l'assemblée en ces termes :

«La problématique de l'alphabétisation est particulièrement accentuée dans une métropole comme Bruxelles où la diversité culturelle est une réalité, une richesse mais aussi un défi. 30% de la population y est étrangère et 20% d'origine étrangère et, sur le plan économique, près de 26% disposent d'un revenu inférieur au seuil de pauvreté, contre seulement 14% dans l'ensemble de la population belge. Aujourd'hui à Bruxelles, il existe plus de cent associations actives en alphabétisation et en français langue étrangère pour offrir à proximité des cours et des formations de qualité qui répondent aux besoins de chacune et chacun. Ces associations utilisent volontairement des démarches culturelles, c'est bien le cas ici aujourd'hui, comme de réels leviers d'émancipation individuelle et collective.

Aux yeux d'Emir Kir, la culture joue un rôle essentiel d'une part en définissant un socle de valeurs communes, qui fondent les principes fondamentaux à respecter au sein d'une communauté, comme celle que nous formons à Bruxelles. Le respect de ces valeurs permet de garantir durablement le savoir-vivre ensemble et la cohésion sociale. [...] la culture permet de reconnaître la légitimité des nombreuses cultures minoritaires présentes sur notre territoire. En donnant à ces minorités l'occasion de s'exprimer, nous posons un acte politique fort qui permet souvent d'éviter le repli sur soi et les dérives identitaires.

Ces cultures doivent bien entendu s'exprimer dans le respect des valeurs qui fondent notre société et notre système démocratique. La promotion de l'accès à la culture pour tous et toutes, la promotion de la diversité culturelle sont dès lors fondamentales et au cœur des priorités du Ministre Kir, notamment en matière de politique culturelle. Pour rappel, l'accès de tous à la vie culturelle relève des droits fondamentaux garantis par la Constitution et en particulier par l'article 27³ qui reconnaît à tous le droit d'avoir le plein exercice des droits culturels au même titre que les droits économiques et sociaux.

² Emir Kir, bourgmestre de Saint-Josse-ten-Noode suite aux élections du 12 octobre 2012, a été remplacé dans ses fonctions ministérielles par Rachid Madrane, désigné le 17 octobre 2012 comme secrétaire d'État au sein du gouvernement bruxellois et ministre à la Commission communautaire française.

³ L'article 27 de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme.

Malheureusement, à côté des classes élitistes se développe sur notre territoire bruxellois une population fortement précarisée encore plus durement touchée par la crise économique et financière que les autres citoyens. Et nous ne pouvons fermer les yeux sur cette autre réalité : les exclus sociaux sont aussi bien souvent les exclus culturels. C'est une des raisons pour lesquelles la politique culturelle doit occuper une place prioritaire, spécialement en temps de crise, de l'échelle des valeurs parce qu'en nous reconnaissant comme des individus titulaires des droits culturels et donc dignes de reconnaissance au sein de la société, nous sommes en réalité plus aptes à conquérir, à reconquérir ou à défendre nos droits économiques et sociaux.

On ne peut donc qu'insister sur la culture comme levier d'éducation à la citoyenneté et encourager les pratiques culturelles de terrain qui abondent en ce sens. Les formations d'apprentissage de la langue française assurées par les associations d'alphabétisation démontrent à quel point la valorisation des pratiques d'expression multiples et les démarches culturelles ont pour but de favoriser un esprit de dialogue, d'échange et de rencontre afin de promouvoir une cohésion durable en Région de Bruxelles-Capitale.

[...] Ne sous-estimons donc jamais l'importance de la culture, car dans nos sociétés démocratiques, elle incarne l'espoir d'une nouvelle citoyenneté plus égalitaire, mais aussi plus engagée ».

*Extraits choisis de l'intervention de **Philippe Sterckx***

conseiller auprès du Ministre Charles Picqué

membre du Collège de la Commission communautaire française (COCOF)

chargé de la Cohésion sociale

lors de la rencontre d'échange-débat sur « Le rôle des arts dans une démocratie inégalitaire » qui a eu lieu durant le Festival Arts & Alpha – 6 juin 2012

Représentant le Ministre Charles Picqué⁴ empêché, Monsieur Philippe Sterckx s'est adressé à l'assemblée en ces termes :

Après avoir rappelé la problématique de l'insuffisance de l'offre d'alphabétisation par rapport à la demande, Philippe Sterckx a poursuivi sur la complémentarité entre l'art et l'alphabétisation, supposant que les débats qui suivraient allaient mettre « l'accent sur la nécessité de remettre l'humain au centre des préoccupations dans une société qui produit quotidiennement des inégalités et de l'exclusion ».

« L'illettrisme est un exemple criant de cet enjeu pour la Région de Bruxelles-Capitale qui concerne directement les politiques sociales comme les politiques culturelles. Leur complémentarité doit permettre à chaque individu de construire sa propre identité, de conquérir ou de reconquérir une véritable dignité et d'acquérir son autonomie au sein de la société.

À ce titre, le choix du Ministre de faire de l'alphabétisation et de l'apprentissage du français une des priorités de la cohésion sociale répond à la fois à la volonté de lutter contre l'exclusion sociale et de rendre aux personnes en situation d'analphabétisme leur dignité et leur capacité d'action dans la cité.

À l'époque du choix de ces priorités, certains ont estimé qu'il en manquait une permettant de favoriser l'émergence d'actions de types culturel et socioculturel. En réponse à ces critiques, la voie qui a été choisie est celle de la complémentarité entre la cohésion sociale et les actions socioculturelles, c'est-à-dire notamment entre la priorité de l'alphabétisation et les actions culturelles et socioculturelles, leur rapprochement renforçant l'efficacité de chacune d'entre elles prise individuellement [...] C'est l'objet que nous avons visé.

⁴ Charles Picqué a été Ministre-Président de la Région de Bruxelles-Capitale de 1989 à 1999 et de 2004 à 2013 et Membre du Collège de la COCOF chargé de la Cohésion sociale de 2004 à 2013. Rudy Vervoort lui a succédé le 7 mai 2013.

Le soutien des activités complémentaires proposées par des intervenants artistiques correspond bien à la manière dont Lire et Écrire travaille dans le cadre de ses activités d'alphabétisation.

Et aujourd'hui, lorsqu'on regarde ce programme de Cohésion sociale, lorsqu'on analyse la répartition des actions qui sont menées, on constate que l'alphabétisation et l'apprentissage du français représente 30 % des activités de Cohésion sociale. C'est un chiffre important et je pense qu'il mérite d'être souligné».

Philippe Sterckx a également entretenu l'assemblée d'« un débat qui fait rage aujourd'hui : le débat sur l'intégration » et a encouragé les acteurs de l'alphabétisation à poursuivre leur travail indispensable à la lutte contre la stigmatisation, l'exclusion et la pauvreté.



« Le tissu des rêves », projet du Maître Mot exposé au Brass
durant le Festival Arts & Alpha – 5 au 8 juin 2012

*Intervention de **Michèle Minne***

*secrétaire du Comité de pilotage permanent sur l'alphabétisation
des adultes, SGJEP – Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles
lors de l'ouverture du Festival Arts & Alpha – 5 juin 2012*

« Quel bonheur de découvrir toutes ces créations. Merci aux participants, aux formateurs, aux intervenants artistiques et aux opérateurs d'alphabétisation qui montrent une telle créativité.

La créativité nous concerne tous, quel que soit notre domaine d'activité, mais il est évident que la sphère de la culture est un champ privilégié de la créativité qui se distingue des notions d'expression et de création. L'expression peut se comprendre comme l'extériorisation et la communication en soi, de sa pensée, de sa sensibilité, sans qu'il y ait pour autant de soucis sous-jacents de mise en forme. L'important, c'est de communiquer et d'oser s'affirmer, un défi primordial pour les personnes qui apprennent à lire et à écrire. Mais allons un pas plus loin ! Si s'exprimer est un passage obligé du processus créatif ou créateur, la créativité peut conduire à la production de créations originales qui rivalisent parfois avec les œuvres de créateurs dont c'est le métier. En parcourant les quelques salles de cette exposition, j'ai vu de belles et grandes créations.

L'intégration de la créativité dans un processus d'alphabétisation est donc un enjeu essentiel d'éducation permanente puisqu'il permet non seulement l'épanouissement personnel et l'expression de soi, mais aussi l'accès à d'autres cultures que la sienne. Parce que participer à la vie culturelle est un facteur de liberté et d'impulsion sociale. Créer, c'est ouvrir son esprit à d'autres possibles et la majorité des associations reconnues dans le cadre de l'éducation permanente en alphabétisation veut favoriser la participation des apprenants à la vie sociale, économique, politique et culturelle. Évidemment, l'existence de ce festival dont l'initiative revient à la Maison des Cultures et de la Cohésion Sociale de Molenbeek et à Lire et Écrire Bruxelles, qui est un acteur pivot du secteur de l'alphabétisation en Fédération Wallonie-Bruxelles, en est une preuve tangible de plus.

>>>

L'absence d'un carcan rigide de programme préétabli, l'adaptation de pédagogies au public dans une optique de co-construction des savoirs sont autant d'atouts pour que des projets créatifs germent, éclosent, voire s'enracinent dans le terreau fertile des formations. La pratique créative n'a pas seulement un effet déclencheur sur les apprenants, mais elle est un moteur puissant tout au long de l'apprentissage. Rappelons-le, mener des activités culturelles avec des publics en difficulté avec la langue et l'écrit, n'est pas un luxe, mais une nécessité comme le souligne le professeur Patrice Meyer-Bisch « La culture est ce qui permet le tissage des liens, la circulation du sens. Il s'agit d'un droit de l'homme essentiel qui ouvre à une capacité de comprendre et d'agir, une capacité à échanger et à valoriser son potentiel »⁵.

La culture est donc un levier puissant de changement qui prend appui sur la diversité. Chacun d'entre nous est porteur de ressources quel que soit son parcours, chacun a baigné dans une ou plusieurs cultures en lien avec son origine et/ou son milieu social. Chaque personne dispose en elle d'un vivier de compétences qui n'attend qu'à être réveillé. Et l'objectif de ces projets, ce n'est pas d'exacerber les différences, mais bien de mettre en jeu les richesses, les savoirs, les savoir-être de chacun, de s'appuyer sur des références culturelles et d'injecter une dynamique créative en la croisant avec les enjeux pédagogiques.

Il est question à la fois de mettre en avant son talent, de trouver plaisir à produire des œuvres, mais aussi de participer à un processus collectif. Il s'agit donc de puiser dans une large palette d'œuvres, de références et de se construire un éventail de référents communs.

Et pour rappel, la sensibilité et l'expression culturelle sont la huitième compétence clé pour l'éducation et la formation tout au long de la vie reprise dans le Cadre européen de références. Une recommandation du 1er décembre 2010 du Conseil européen insiste sur le rôle de la culture dans la lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale invitant les États membres à lever les obstacles liés à l'accès à la culture et à améliorer la participation des publics en situation d'exclusion à la vie et à l'expression culturelle et ce festival, effectivement, s'inscrit dans cette ligne de participation à la vie culturelle.

⁵ Patrice Meyer-Bisch, « Le droit de participer à la vie culturelle, premier facteur de liberté et d'inclusion sociale », in *La contribution de la culture à la lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale*, Bruxelles, 17-19 octobre 2010.

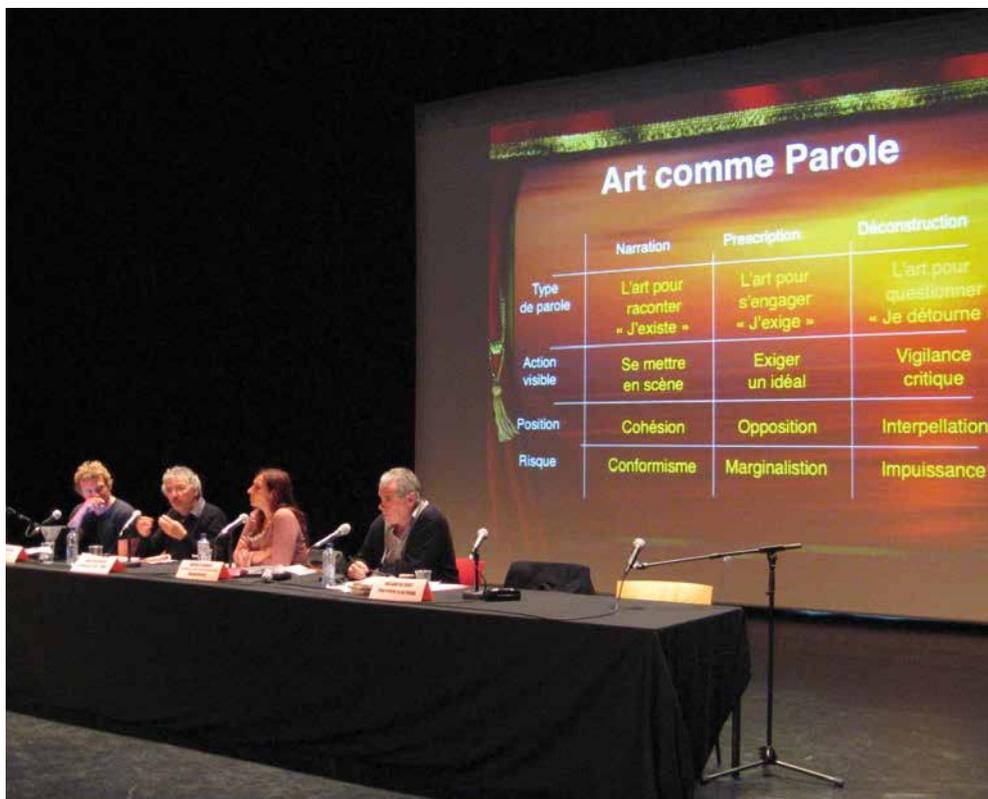
Depuis 2007, un appel à projets «Alpha-Culture»⁶ a permis de soutenir une centaine de projets qui impliquent un partenariat entre opérateurs culturels et organismes d'alphabétisation. Le nombre de projets rentrés dans ce cadre démontre à souhait l'intérêt d'intégrer de telles pratiques en amont, en aval ou en parallèle des formations d'alphabétisation. Un complément vivifiant qui donne un coup d'accélérateur au processus d'apprentissage de personnes qui sont le plus souvent confrontées aux difficultés d'un quotidien éprouvant du fait de leur situation d'illettrisme conjuguée à de multiples difficultés sociales et économiques.

Et je conclurai en citant Joseph Wresinski, le fondateur d'ATD-Quart Monde, qui rappelait en 2004: «L'action culturelle est effectivement primordiale, elle permet de poser la question de l'exclusion humaine d'une manière plus radicale que ne le fait l'accès au droit au logement, au travail, aux ressources ou à la santé. On pourrait penser que l'accès à ces autres droits devient inéluctable lorsque le droit à la culture est reconnu»⁷. Cette citation est mise en exergue par le professeur Patrice Meyer-Bisch que j'ai déjà cité plus haut.

Je vous félicite tous pour ce beau festival, pour votre implication et pour la qualité de vos productions.»

⁶ La circulaire ministérielle de la Fédération Wallonie-Bruxelles du 19 juillet 2007 relative aux subventions «Alpha-Culture» a permis le financement forfaitaire de projets entre 2008 et 2012.

⁷ Joseph Wresinski, *Culture et grande pauvreté*, éd. Quart Monde, Paris, 2004, p.40.



Intervention de Christian Boucq
lors de la rencontre d'échange-débat sur
«Le rôle des arts dans une démocratie inégalitaire»
durant le Festival Arts & Alpha – 6 juin 2012

III. LE RÔLE DES ARTS DANS UNE DÉMOCRATIE INÉGALITAIRE

La rencontre d'échange-débat «Le rôle des arts dans une démocratie inégalitaire»⁸ présentée et animée par Nadège Albaret du PAC (Présence et Action Culturelles) a interrogé un paradoxe interpellant : on observe un fossé croissant entre les aspirations de participation du public en alphabétisation et leurs possibilités réelles d'intégration dans une société de plus en plus marquée par une politique restrictive, dans un contexte national, européen et international qui augmente les inégalités.

Dans un premier temps, trois tandems formateur/trice – artiste sont venus témoigner de leur expérience en matière de projets à dimension culturelle complémentaire de leur action d'alphabétisation : Candice Brunet (Centre social du Béguinage) et Fouad Bellali (asbl 2 bouts), Anne Segers (La Rosée/Casg) et Mariska Forrest (Ateliers de la Banane CEC), Valérie Legrand (Gaffi) et Jérémie Piolat.

S'appuyant en partie sur les précédents témoignages, trois « experts », Laurent Courtens (historien et critique d'art), Christian Boucq (animateur en éducation populaire) et Roland de Bodt (chercheur et écrivain), ont ensuite questionné le rôle des arts et de la culture au sein des projets sociaux. S'agit-il de « panser » (penser) les blessures créées par les exclusions sociales, économiques ou politiques, ou de favoriser une démarche critique et émancipatrice face à ces inégalités ? Le cadre de leurs interventions leur a inspiré deux articles qui vous sont proposés ci-après.

⁸ Interventions accessibles dans leur intégralité sur www.artsetalpha.be/videos.



«Un théâtre de marionnettes pour se parler», projet du Collectif Alpha de Molenbeek
exposé au Brass durant le Festival Arts & Alpha – 5 au 8 juin 2012

Texte de **Roland De Bodt**

chercheur et écrivain

intervenant lors de la rencontre d'échange-débat sur

« Le rôle des arts dans une démocratie inégalitaire »

durant le Festival Arts & Alpha – 6 juin 2012

Fonctions des arts et de l'enseignement dans une démocratie inégalitaire ?

« Avant d'explorer les préoccupations annoncées par le titre des débats qui ont clôturé la journée organisée par Lire et Écrire Bruxelles dans le cadre du Festival Arts & Alpha, je souhaitais revenir sur des questions qui ont été évoquées par la table ronde du début d'après-midi qui faisait place à des témoignages d'équipe d'artistes-intervenants et de pédagogues des ateliers ; parce que dans leur essence, ces questions de la figure de l'enseignant et de la figure de l'artiste et de la coexistence de ces figures dans la conduite d'un atelier, m'intéressent tout particulièrement ».

FIGURES DE L'ARTISTE ET DU PÉDAGOGUE

Il existe, à mes yeux, une différence essentielle entre la pratique de l'enseignement et la pratique artistique. Historiquement, l'enseignement vise à transmettre des savoirs. Ces savoirs peuvent être de différentes natures, mais ils sont codifiés et conçus et reconnus comme *valides*. C'est d'ailleurs précisément en raison de cette reconnaissance et de cette validité qu'ils sont acceptés comme un objet d'enseignement. À titre principal, l'enseignement poursuit un objectif de transmission : ces savoirs doivent devenir des *lieux communs* à celles et à ceux qui *suivent* l'enseignement considéré. Ils doivent pouvoir s'y promener comme on se promène dans un parc ; ils doivent pouvoir y flâner comme on flâne sur une place publique. Si les savoirs sont des « lieux communs », le mot « commun » doit être lu ici dans ses différentes acceptions : des lieux ordinaires, bien connus, où se retrouver aisément, des lieux partagés, à partager, pouvoir y indiquer le chemin à suivre à celui qui y est perdu.

Or, la pratique artistique utilise des lieux partagés précisément pour sortir du lieu commun ; elle utilise le sens commun pour tracer des lignes de partage et créer un espace libre où déployer ce qui est singulier, inattendu ; elle utilise des figures archétypales bien connues pour dévoiler des puissances insoupçonnées ; etc.

En raison de cette différence essentielle, la collaboration entre la fonction de pédagogue et la fonction de l'artiste n'est pas évidente; a priori, elle ne va pas de soi. Croire qu'elle est « naturelle », c'est prendre le risque de grandes déconvenues: *culturellement*, elle pose problème; c'est vrai pour l'artiste, c'est vrai pour le pédagogue. Reconnaître le caractère problématique de cette coopération entre la figure du pédagogue et celle de l'artiste, permet d'avancer dans le sens d'une collaboration plus fructueuse, plus pacifiée, non seulement de l'un à l'autre mais aussi en soi, lorsque ces figures cohabitent en soi. C'est-à-dire dans le sens d'une articulation utile et agréable aussi pour les *bénéficiaires* de la formation. Si cela m'apparaît comme la condition nécessaire à l'accueil d'un artiste dans un cadre pédagogique, cela s'impose également lorsqu'un pédagogue déploie un registre de l'art.

Je voudrais prendre une image bien connue: du point de vue de la figure de l'enseignant, l'arrivée d'un artiste dans une relation pédagogique, c'est comme voir débarquer un éléphant dans un magasin de porcelaine; et ce que cette figure de l'enseignant ne mesure pas bien – voire même souvent pas du tout – c'est que pour la figure de l'artiste, l'enseignant est cet éléphant dans le magasin de porcelaine que constitue l'imaginaire des participants à la formation. Par essence, il y a donc de grands risques d'incompréhension. Du point de vue de l'enseignant, il faut, par exemple, enseigner les règles de la grammaire et montrer comment se construit la langue; et du point de vue de l'artiste, la langue est son domaine: c'est lui qui l'invente. Une figure pour montrer la bonne manière de bien faire et l'autre pour montrer l'insatisfaction de cet usage acquis et rechercher comment faire autrement. Car ce qui préoccupe le créateur, c'est de jouer avec les règles, de les détourner pour que ces règles laissent enfin voir comment elles traduisent des rapports de domination à travers « le bon usage » de la langue. L'artiste rend visible ces rapports de domination que trahit la syntaxe des mots; il cherche probablement à ce que nous nous en étonnions ou qu'ils nous révoltent; là où précisément l'enseignant prend en charge de les présenter comme un usage ordinaire, une application générale et commune de la norme sociale, de la convention sociale. Pour l'artiste, il n'y a pas de norme; ou alors si: la norme commune, c'est soi! C'est la possibilité de s'approprier le langage pour s'exprimer soi comme être original et distinct de la norme commune. Si, par son statut et sa fonction institutionnelle, l'enseignant doit amener des certitudes suffisamment fermes pour y asseoir les savoirs ultérieurs; par son travail, l'artiste montre combien ces mêmes règles, ces fondations, sont de sable, fragiles, coupantes, blessantes, effritées, incertaines, invalides, peu durables, violentes, partisans, etc. Pour reprendre l'expression de Pierre Bayle (XVII^e siècle), la figure de l'artiste s'intéresse à montrer les passions, les dominations et les violences, les stratégies d'assujettissement qui couvent « sous l'écorce des mots »⁹.

⁹ Pierre Bayle, *De la tolérance; commentaire philosophique*, Honoré Champion, Paris, Octobre 2006.

Ouvrir un espace d'enseignement aux artistes n'est pas un acte innocent par rapport aux enjeux de la pédagogie. Car les artistes amènent une sorte de révolution permanente dans la pratique de l'enseignement. Ils sont aussi au cœur de la question de l'enseignement, mais d'un autre point de vue. Et cette attitude créative oblige l'enseignant à procéder à une révolution de son propre enseignement. Cette ouverture met la figure de l'enseignant en danger, car il doit admettre que la question de l'enseignement ne se pose pas seulement en termes de *transmission* mais tout autant en termes de *trahison*. Voire même de prendre conscience que cette transmission du « bon savoir » est elle-même une trahison à l'égard des savoirs qui émancipent l'humanité humaine. Il ne s'agit plus tant de transmettre des savoirs (cours) et de vérifier si cette transmission a réussi (examen) : garantir une bonne connaissance, une bonne pensée, une bonne pratique et une bonne conduite. Peut-être tout au contraire, la fonction institutionnelle de l'enseignant changerait de nature et consisterait alors à *créer des occasions singulières qui permettent aux stagiaires, aux élèves, de voler des savoirs, de se construire leurs propres savoirs*. Ce serait reconnaître à chaque étudiant le droit de prendre ces objets du savoir ou de ne pas les prendre, de composer ses amalgames et de procéder dans son imaginaire propre à une alchimie singulière des savoirs. Ce serait consacrer la liberté de l'étudiant d'opérer des choix et d'élever des synthèses qui ensemble ont pour principale fonction de le doter de savoirs pour soi ; des savoirs qui ont pour principale vocation de l'aider à exister.

Au cœur de l'institutionnalisation de la transmission des savoirs, au travers de la figure de l'enseignant, il y a cette interrogation principale qu'elle doit inévitablement prendre en charge : à quoi sert le savoir que je cherche à transmettre ? À quoi sert le savoir si ce n'est à nous rendre la vie plus praticable ? Plus supportable ? À nous donner envie de vivre ? À éclairer notre vie ? À nous intéresser à vivre ? À imaginer qu'il y a quelque chose qui pourrait nous rendre heureux ne serait-ce qu'un instant ? À ne pas désespérer de vivre ? À nous outiller pour vivre ? À nous libérer de nos empêchements ? À nous libérer des assujettissements ? À nous rendre plus autonomes ? Plus solidaires ? etc.

Et face à cette interrogation, il faut effectivement se demander à quoi pourrait bien servir un savoir si général qu'il n'aurait d'usage qu'en soi ? C'est-à-dire s'il n'avait pas un usage appropriable à notre vie à nous, pour nous ? Pour celles et ceux qui sont considérés comme « apprenant » ? Que peuvent-ils faire d'un tel savoir ?

**Extrait d'une réalisation sonore «L'oiseau sans papier»,
un projet du Gaffi** réalisé en collaboration avec Jérémie
Piolat, paroles d'apprenante :

*« Mon pays me manque. Mon enfant me manque.
Ma famille me manque et les traditions, les coutumes,
la solidarité, l'accueil des gens, la simplicité,...*

*[...] Et tu vois la lune de l'Afrique, tu vois, quand la nuit
tombe, il y a la lune qui sort et ça éclaire.*

*On n'a pas besoin de l'électricité pour éclairer à l'extérieur,
donc tout est naturel. Pendant la nuit tu entends les bruits
des oiseaux et tu entends le tam-tam quelque part.*

*Il y a tant de choses. Je ne pensais pas que ça avait tant
d'importance mais ici, je sens que ça me manque, quelque
part tu entends les gens qui chantent pendant la nuit.*

*Il y a le tam-tam, les oiseaux, il y a cette lune qui éclaire
comme ça,...*

*Tout ça me manque, cette nature, cette façon de vivre,
cette Afrique là et, bien qu'il y ait la misère, il y a des
bonnes choses, il y a le plaisir de vivre ».*

LA LUNE

Je trouvais formidable comment cette participante à la journée des ateliers nous a raconté cette après-midi-là ce que c'est pour elle que : *la lune*. La lune : voilà bien un « lieu commun » dans l'imaginaire de tous les êtres humains sur cette terre, depuis le début des temps. Et pourtant ! Elle n'a pas cherché à nous dire ce que c'est que la lune *en soi*, dans sa définition académique (les savoirs) ou encyclopédique (l'histoire de ces savoirs) telle qu'on la lirait dans les dictionnaires usuels de la langue française (les sens autorisés). Bien autrement, elle nous a dit ce que c'est que la lune pour elle, dans sa vie. La lune dans la nuit d'Afrique. La lune qui est la lumière de la vie collective dans la nuit d'Afrique. La lune qui est la source de la sécurité, pour celles et ceux qui voyagent dans la nuit. La légitimité de cette parole est entière et non contestable. Dans ce bref exemple, du point de vue de la transmission des savoirs, c'est elle – la participante – qui *trahit* l'usage commun, nordiste et occidental ; c'est elle qui transmet aux autres, au départ de son expérience de vie. Elle trahit effectivement l'intimité de son rapport personnel et vécu à la lune ; elle le dévoile et se faisant se dévoile à nous ; elle trahit définitivement le sens univoque admis par la langue française.

Dans notre imaginaire, son verbe est alors *créateur* d'une représentation de la lune que nous ne connaissons pas ou plus. Elle ravive un usage perdu de la lune. Elle puise dans sa propre source de vie et nous offre une ressource de vie dont elle devient, pour nous, la source originelle. Mais peut-être ce qu'elle nous livre se perd à nouveau, sous les vents et les sables... En effet, nous qui l'écoutons, nous pouvons prendre ce qu'elle nous dit et chacun différemment l'amalgamer avec ce que nous avons déjà construit comme savoir individuel – et probablement à la fois original et commun – de la lune. Nous pouvons prendre ou nous pouvons ne pas prendre. Si nous prenons, nous élargissons notre savoir de la lune, au départ de sa parole créatrice de la lune pour elle ; alors notre alphabet de la vie est plus riche et cela nous aide à vivre mieux notre vie, pour chacune et chacun de nous.

Donner l'occasion de cette prise de parole personnelle, c'est permettre que le feu (l'expérience originale et singulière qu'elle a de la lune) que porte cette personne en elle puisse se transmettre aux autres. C'est sa dignité (de-ignitus) d'être humain de porter le feu aux autres êtres humains. La relation statutaire *enseignant/apprenant* en est parfaitement révolutionnée et c'est précisément cette révolution des postures qui entraîne à propos d'un lieu commun (la lune) une transmission originale de savoirs – qui ne sont pas conçus comme des lieux institués pour la transmission de la norme établie mais comme des lieux institués pour le partage d'expériences de l'humanité humaine.

Dans cet exemple, le statut de la figure de pédagogue et les fonctions pédagogiques que l'institution lui confère, le statut du savoir et la fonction sociale que l'institution lui impose, tout cela – qui est en jeu ici – subit une métamorphose en profondeur, devient radicalement autre. Une réelle possibilité existe, dans cet exemple qui concerne la pédagogie (de la lune), pour que notre alphabet de la vie s'enrichisse et mute.

TOUTE ALPHA EST ART / TOUT ART EST ALPHA

J'ai aussi beaucoup apprécié les considérations présentées par plusieurs intervenants à la journée des ateliers, à propos du lieu commun qu'est «le langage». Et j'ai retenu de l'intervention de Michèle Minne, notamment que: *toute pratique artistique est un travail sur le langage*; et que: *toute pratique d'alphabétisation est également un travail sur le langage*. Ces propositions me paraissent peu contestables; même si je ne suis pas innocent de ce que cette expression «le travail sur le langage» n'évoque pas nécessairement les mêmes réalités dans les imaginaires des uns et des autres; qu'il n'est probablement pas conçu ou reçu de la même manière, dans les deux cas de figures évoqués ici. Néanmoins, ce qui me paraît intéressant c'est le caractère réversible du raisonnement qu'on peut construire sur de telles propositions:

Si toute pratique artistique est nécessairement un travail sur le langage et si toute pratique d'alphabétisation est aussi nécessairement un travail sur le langage,

Alors, deux nouvelles propositions peuvent être affirmées ici:

Toute pratique d'alphabétisation est nécessairement une pratique artistique

&

Toute pratique artistique est aussi nécessairement une pratique d'alphabétisation.

Je ne sais pas tirer immédiatement les conséquences probablement très importantes de ces formulations qui sont nouvelles et imprévues pour moi. Je ne savais pas en venant participer, à cette journée des ateliers, que j'allais comprendre cela – et par «comprendre» je veux simplement dire que je pourrais les prendre avec moi (cum-prehendere). C'est assez dire que je ne sais pas encore comment ces nouvelles formulations vont transformer ma vie, mon regard sur la vie, sur l'art et sur l'alpha; mais que je pars avec elles comme avec un merveilleux cadeau. Ces propositions paraissent toutes simples, fluides et presque évidentes! Et pourtant elles ouvrent probablement la voie à une réformation du regard que je porte tant sur l'art et sur l'alpha que sur mon propre travail de chercheur et d'écrivain sur ces questions.

Cela signifierait au moins, par exemple, que la pratique artistique n'apporte pas qu'*un supplément d'âme* à la pratique d'alphabetisation. Cela signifierait aussi, par exemple, que toute pratique artistique poserait inévitablement le problème de l'alphabetisation à l'expression de soi et à la réception de l'expression de l'autre. Alors et contrairement aux oppositions des archétypes et aux difficultés sur lesquelles j'attirais votre attention dans les premières lignes de cet article, il ne s'agirait plus de regarder le travail de l'art, dans une démarche d'alpha, comme un moyen « autre », comme un prétexte, comme une ouverture cachée pour entrer par une autre voie, par une autre porte, sur le chemin de l'alpha ; par un moyen autrement accessible, peut-être ? L'est-il vraiment ? Je devrais plutôt imaginer que les territoires de l'alpha et les territoires de l'art peuvent être regardés et vécus comme des lieux essentiellement communs...

Mon alphabet de la vie se trouve considérablement enrichi de ces réflexions. Mon regard se transforme et je vous en remercie infiniment.

Première partie de mon intervention revue et augmentée
Mons (Belgique), le 26 juin 2013



Intervention de Laurent Courtens
lors de la rencontre d'échange-débat sur
«Le rôle des arts dans une démocratie inégalitaire»
durant le Festival Arts & Alpha – 6 juin 2012

Texte de **Laurent Courtens**,

historien de l'art, critique d'art, programmateur à L'iselp (Bruxelles)
 intervenant lors de la Rencontre d'échange-débat sur
 « Le rôle des arts dans une démocratie inégalitaire »
 durant le Festival Arts & Alpha – 6 juin 2012

Jardin des délices

Seules les choses inutiles sont essentielles – Francis Picabia

« Que peut l'art dans une démocratie inégalitaire ? ». Telle est la question à l'origine de la présente contribution. Que peut l'art contre l'inégalité bien sûr ? Comment peut-il nourrir les processus d'émancipation individuelle et collective ? Que peut-il ouvrir, amorcer, libérer, révéler ?

Question infernale à vrai dire, qui fonde l'histoire de l'art moderne et convoque une masse énorme de positions, de contre-positions, d'expériences, de pratiques animant la marche des avant-gardes artistiques et, aujourd'hui, la constellation des démarches contemporaines.

Question vaine par ailleurs : l'art ne peut rien. Il ne « sert » à rien. Il n'a aucun pouvoir, il n'a aucune puissance, il n'a d'autre fin que d'accompagner la destinée humaine, consoler sa souffrance, révéler sa grandeur, élever ses désirs, les ancrer dans le monde. Il est donc essentiel, il est de première nécessité, il est de toute urgence. Mais l'expérience qu'il convoque est hétérogène, complexe, multiple, non quantifiable. Elle ne se soumet à aucune pesée, aucune évaluation de gestion des risques ou de retour sur investissement, aucun contrôle de qualité. Elle ne se plie à aucun plan quinquennal. Les artistes, ingénieurs des âmes pour mobiliser les opprimés, forger leur conscience de classe et leur vigueur révolutionnaire, soyons clair, c'est une illusion¹⁰.

Autant que l'espoir porté par le mouvement surréaliste de « transformer le monde et de changer la vie ». Ce fut vrai sans doute pour ses protagonistes et quelques savants adeptes. Ce n'est pas vrai pour les foules de touristes se pressant au musée Magritte ou aux rétrospectives de Salvador Dali.

>>>

¹⁰ Ce sont les données définissant très brièvement le réalisme socialiste tel que codifié en URSS par Andreï Jdanov. Cette codification eut une influence décisive sur la ligne artistique des partis communistes européens.

Autant encore que la mission confiée aux animations culturelles de lutter contre les exclusions, de mettre l'art à la portée de tous et, par là, d'augmenter les chances d'intégration sociale. Efforts de démocratisation culturelle voués à l'échec du fait de la théorie du parapente énoncée par Frank Lepage dans sa conférence gesticulée *L'éducation populaire, Monsieur, ils n'en ont pas voulu...*¹¹ : en gros, tandis qu'on s'échine à cultiver les pauvres, les riches se cultivent aussi, d'autant. L'intégration sociale des premiers rime avec l'ascension sociale accélérée des seconds.

DÉFAIRE L'AUTORITÉ DU LANGAGE

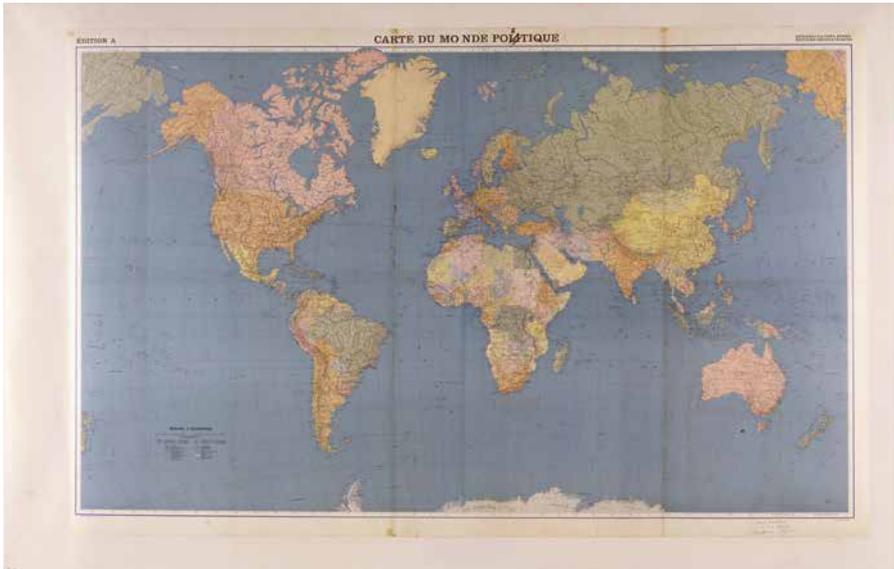
Il ne sera pas question ici de réactiver l'un de ces trois mythes – révolutionnaire, artistique et démocratique –, mais plutôt de lire des œuvres (trois en l'occurrence) et d'éprouver, à travers ces lectures, le potentiel d'une expérience esthétique. Ce qu'elle met en mouvement, ce qu'elle déplace, ce qu'elle révèle, ce qu'elle rend possible. « *J'attends d'une œuvre littéraire, écrit Peter Handke, quelque chose qui, même légèrement, me modifie, quelque chose qui me rende conscient d'une possibilité de la réalité, ni encore pensée, ni encore consciente : d'une nouvelle possibilité de voir, de parler, de penser, d'exister* »¹².

Voici d'abord *Carte du Monde Poétique* de Marcel Broodthaers, 1968 : c'est simplement une carte politique montrée telle quelle. Un mode de représentation du monde fixant les équilibres géostratégiques du temps, un outil de lecture, de compréhension et de restitution de la planète qui est aussi, de longue date, un outil de prospection et de conquête. Broodthaers s'est contenté de modifier deux lettres de la légende : le « LI » de « POLITIQUE » a été remplacé par un « E ». Carte du monde « poétique » dès lors, plutôt que « politique ».

C'est rien ou presque, juste une petite biffure. Mais elle emporte toutes les assurances « scientifiques », toutes les données supposées établies vers un autre horizon, un autre territoire de perception, de lecture et de compréhension, une autre nécessité. Telle est assurément l'une des ressources de l'art et de la poésie : déplacer les données du monde, les ordonner autrement, renverser les hiérarchies établies, défaire le langage courant, le langage d'autorité, la souveraineté apparente des langages qui sont ceux des pouvoirs et des autorités.

¹¹ En ligne sur <http://www.scoplepave.org>. Transcription chez Le Cerisier, Cuesmes, 2007.

¹² Peter Handke, « J'habite une tour d'ivoire », 1967, in *J'habite une tour d'ivoire*, Christian Bourgeois éditeur, collection Titres, n°37, Paris, 2007, p.24.



Marcel Broodthaers

« Carte du monde poétique », 1968

papier, corrections à l'encre

115,5 x 181 cm

© Estate Marcel Broodthaers c/o Sabam, Bruxelles

Langages académiques, économiques, politiques, publicitaires, médiatiques, architecturaux, spatiaux, comportementaux, picturaux, cartographiques, littéraires... Ce sont tous les composants du monde que l'art est supposé remettre à l'œuvre, retourner, associer, réorganiser. Pour les mettre en doute, les obscurcir, révéler d'autres possibles. « *Que vient faire la poésie dans le monde ?* », demande-t-on à Marcel Broodthaers. « *Elle vient, répond-il, troubler les codes d'explication que l'on donne de tous côtés. Dans la mesure où elle échappe à une explication rationnelle, elle vient troubler les habitudes dans un monde où l'on tente de tout expliquer et de tout mettre en ordre* »¹³.

La commissaire d'expositions Victoria Noorthoorn parle d'une « *destruction constructive des discours et des langages établis* ». Destruction constructive qui « *rejoint l'imagination et fait de l'absurde, du délire et de l'humour des outils d'émancipation du langage* »¹⁴.

>>>

¹³ Entrevue avec Freddy de Vree, Bruxelles, 1969, in *Marcel Broodthaers. Interviews with Freddy de Vree. Bruxelles & Düsseldorf 1969 – 1971 – 1974*, CD audio, Tinaia 9 BOX, 1994, piste 2.

¹⁴ Victoria Noorthoorn, « 11° Biennale de Lyon: Une terrible beauté est née », in *Une terrible beauté est née. A terrible beauty is born*, Les presses du réel, 2011, pp. 52–54.

CHANTER LE VIVANT

Voici désormais quatre peintures, de grands formats. Abstraites mais grouillantes, boueuses, scintillantes: ce sont *Les saisons* d'Eugène Leroy (1993), peintre «matérialiste», agglutinant d'épaisses pâtes, triturées au couteau, à la truelle, à la brosse. Au fond de ses sols remuants incrustés de mille éclats frémit souvent le souvenir d'une figure. Ici non, ce sont des évocations chromatiques: vert pour feuillage, fertilité, sève (*Le Printemps*); rouge pour feu, soleil, chaleur (*L'Été*); irradiations des eaux par les souvenirs de l'astre (*L'automne*); incandescence des braises au cœur des cristaux de glace (*L'Hiver*)...

C'est une peinture panthéiste, cosmique, orgiaque, érotique: les mouvements incessants de ses pâtes, le frémissement des couleurs, les étreintes auxquelles s'y livrent les teintes, tout vous convoque au vivant, aux matières, aux textures du monde, aux sèves, aux eaux, aux lumières.

Et quoi, qu'est-ce qu'on s'en fout! La démocratie inégalitaire, vous a-t-on dit!

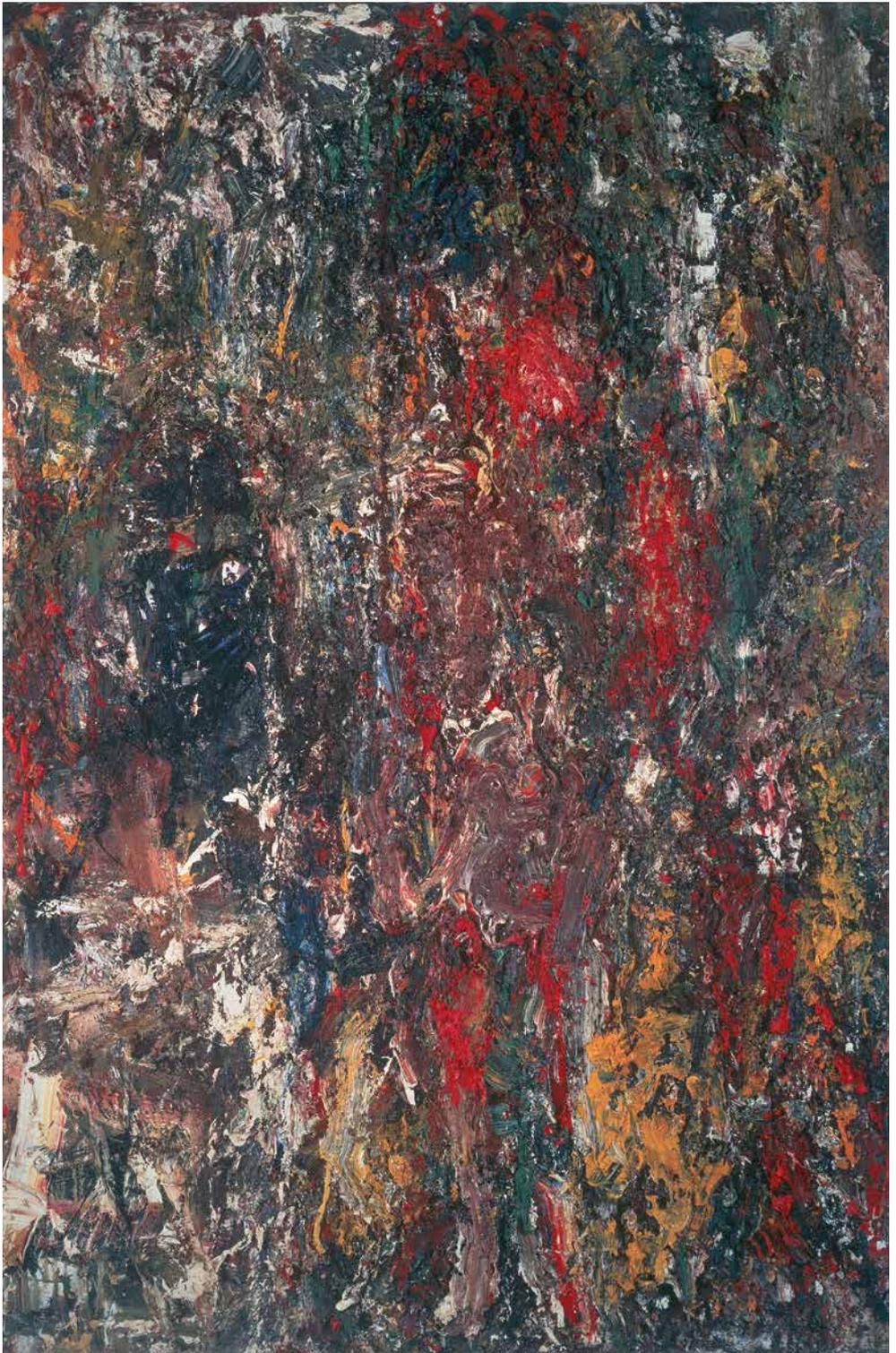
L'œuvre de Leroy me rive la vie aux entrailles, me porte au vivant dans sa trivialité élémentaire. Elle me dit: «la vie toujours l'emporte», elle me dit «la vie, c'est l'élémentaire, le trivial», la vie c'est le fer, les semailles. L'œuvre de Leroy élève mes sèves comme un chant sacré, elle m'élève avec mon sang noir, mes passions lourdes, mes poisons les plus nocifs. Elle ne nie pas mon opprobre, mon moteur encrassé, mon épaisseur ordurière. Elle est en ce sens «plébéienne», loin des hauteurs aristocratiques. Elle m'aide à marcher, elle m'enchant. Lorsque la bile noire a gagné tous mes vaisseaux, je dois me tourner vers ses psaumes. Pour marcher encore, brûler encore, croire encore. N'est-ce pas déjà tant, croire, marcher, brûler?

>>>

Eugène Leroy

LaM, Lille Métropole musée d'art moderne
d'art contemporain et d'art brut, Villeneuve d'Ascq

© Photo: LaM



FOLK IS BEAUTIFUL

Voici cependant plus puissant, plus immédiat : Jeremy Deller, *The battle of Orgreave*, 2001. Orgreave est une petite ville minière du Sud Yorkshire où l'artiste prit l'initiative d'organiser, près de vingt ans après les faits, une reconstitution historique des violents affrontements qui opposèrent, le 18 juin 1984, mineurs en grève et forces de l'ordre.

Ce jour-là, plus de dix mille grévistes venus de tout le pays bloquent l'accès à la cokerie d'Orgreave. De son côté, le gouvernement de Margaret Thatcher est bien décidé à briser la résistance opposée depuis mars au plan de fermetures des puits. À défaire également la très combative N.U.M. (National Union of Mineworkers) conduite par Arthur Scargill. La « Dame de fer » sort les griffes : entre quatre et huit mille policiers anti-émeutes sont mobilisés. Provocations, escarmouches, rixes, charges, escalade : c'est finalement une véritable bataille rangée, en plaine d'abord, puis dans les rues, qui force les mineurs à se replier. Bilan : 70 blessés graves, 93 arrestations.

Tournant décisif de la grève des mineurs et de l'histoire sociale anglaise, la « bataille d'Orgreave » signale le basculement du pays dans le néolibéralisme le plus féroce, corollaire d'une décomposition du tissu industriel, de la puissance syndicale et des communautés ouvrières. Brûlante incision dans l'imaginaire collectif, Orgreave a disparu des discours officiels, trop occupés à chanter la fièvre de la City et à faire oublier le monde qu'ils se sont évertués à découdre.

Le 17 juin 2001, la bataille tonne donc à nouveau dans les rues d'Orgreave. À moindre échelle : mille acteurs rejouent la scène sous la conduite d'animateurs d'EventPlan, la société de « reenactement » (« remise en acte » plutôt que reconstitution) sollicitée par Deller¹⁵. Parmi les participants, 800 sont des figurants. Les autres ont vécu les événements (et donc les revivent). Du côté des mineurs essentiellement, mais aussi des forces de l'ordre. Un film de Mike Figgis renseigne l'opération et ses préparatifs (notamment la mobilisation d'anciens mineurs), réanime le souvenir des protagonistes, sollicite des analyses. Retransmis par Channel 4 en 2002, le documentaire nous montre notamment la très vive émotion ressentie par les acteurs (du drame et du jeu) à l'évocation de l'épisode historique et, plus encore, au cours de sa reconduction rituelle.

Le « reenactement » ravive une mémoire collective enfouie, en réaffirme le sens et la portée, la re-territorialise, la réincarne dans le corps social en créant une temporalité hétérogène où l'histoire est réactivée dans le présent en vue de formaliser, de chorégraphier d'autres possibles. Ancrage, reconduction, en voici le plus lumineux symbole : à un moment, excitée par le jeu, une gamine entonne à sa fenêtre le slogan des mineurs. « *The miners, united, will never*

¹⁵ <http://www.eventplan.co.uk>.



Jeremy Deller

« The Battle of Orgreave », 2001

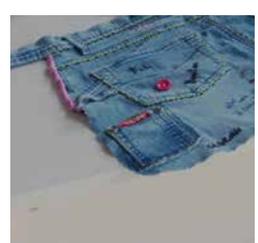
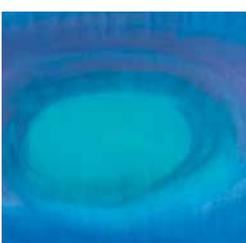
Image courtesy WIELS, Bruxelles et l'artiste

Photo : Martin Jenkinson

be defeated!», scandé-t-elle. « Les mineurs, unis, jamais ne seront vaincus! » : qu'ils le furent paraît de fait moins net, moins homogène, moins univoque et, surtout, moins immuable...

Que les choses soient moins immuables qu'il n'y paraît, que l'ordre apparent soit comme hanté de scories qu'il a voulu oublier et qui peuvent encore s'irradier, que la cartographie du monde puisse se déplacer, qu'opèrent à cette fin les sources vitales de l'existence : telles sont les fermentations offertes par quelques émotions esthétiques. Émouvoir, littéralement, c'est mettre en mouvement. L'art au moins offrira ce possible : le déplacement, le renversement, le changement de perspective, la réorganisation des signes.

Et ces mouvements seront sans doute d'autant plus vitaux qu'ils se jouent collectivement dans un contexte de construction d'identité, d'élargissement des points de vue, de combat pour la justice, de conquête du savoir, de processus d'émancipation. L'alphabétisation compte parmi ces processus et ce n'est sans doute pas le moindre des mérites du Festival Arts & Alpha d'avoir révélé le potentiel de mise en mouvement niché dans les plus humbles cheminements de l'apprentissage. L'art s'en fera l'écho et y trouvera sa substance. En retour, il offrira ses sucres à la plus humble expérience...





27

Carnaval
d'Auderghem
2012



ASSOCIATION
Le Pavillon

15.e

Mâles et autres
traitances



ASSOCIATION
Le Gaffi

6

Court-métrage
d'animation



ASSOCIATION
Centre Social du Beguinage

23

Atelier Ombre
et Lumière



ASSOCIATION
La Porte Verte

8.b

Les conteurs
du Quartier
Nord



ASSOCIATION
Cordas

IV. PROJETS

Tous les projets des associations d'alphabétisation présentés au festival n'ont pu être repris dans ce livre. En effet, nous n'en avons retenu qu'un seul par association. Vous trouverez l'ensemble des projets sur www.artsetalpha.be

Les projets sont classés dans l'ordre alphabétique des noms d'associations. Vous trouverez les coordonnées de ces dernières ainsi que celles de leur(s) partenaire(s) artistique(s)/culturel(s) – quand il y en a – dans le carnet d'adresses en fin de publication.

Bon nombre de réalisations d'apprenant(e)s ont donné fruit à des outils pédagogiques (film, mallette, livre, etc.). N'hésitez pas à prendre contact avec les associations ou leur(s) partenaire(s) afin de savoir comment vous procurer ces supports.

Notez que le Centre de Documentation du Collectif Alpha met en prêt de nombreuses ressources pour travailler les thématiques liées à l'art, à la culture et au patrimoine avec des groupes en alphabétisation. Vous en découvrirez les références via ce lien : www.collectif-alpha.be/rubrique215.html



01. ATELIERS DU SOLEIL asbl

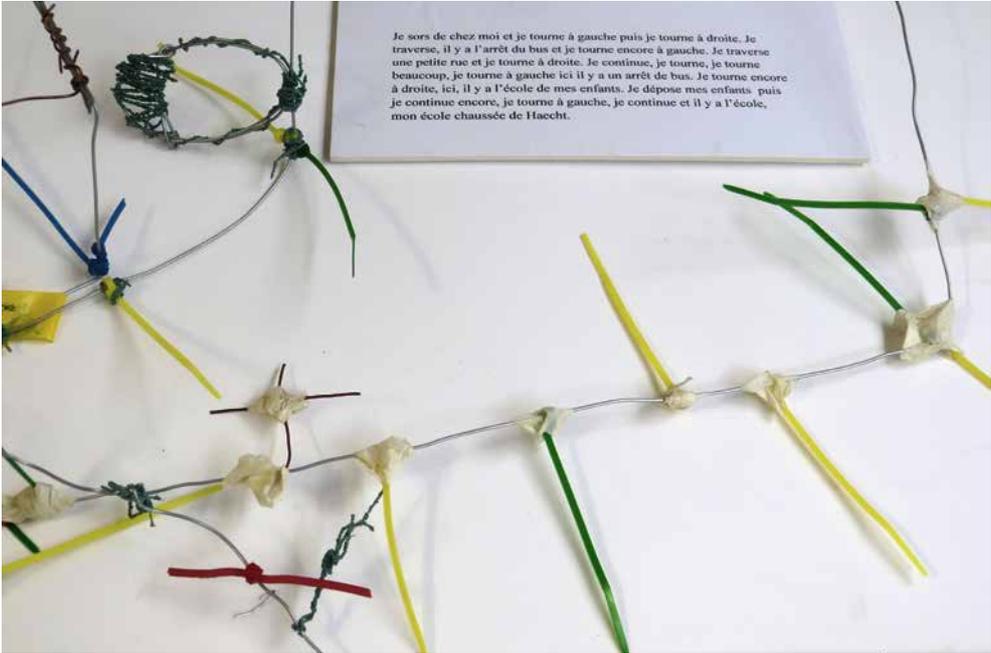
« Ateliers créatifs »

Arts plastiques

Années de réalisation : 2009–2012

L'asbl Ateliers du Soleil a été créée il y a presque 40 ans, avec comme objectif la lutte contre l'exclusion dont sont victimes les couches populaires de la société. Depuis sa création, l'association œuvre pour une société où chaque individu est reconnu et respecté. Elle est un lieu d'accueil et d'écoute où toute culture est valorisée. Le public est constitué de femmes, d'hommes, de jeunes et d'enfants généralement primo-arrivants, peu scolarisés, cumulant diverses difficultés sociales. Tous partagent un désir commun : trouver une place digne dans la société.

Aux Ateliers du Soleil, les adultes viennent le plus souvent suivre des cours d'alphabétisation ou de français langue étrangère de niveau débutant. L'apprentissage de la langue se fait de diverses manières, notamment par le biais d'ateliers créatifs : peinture, dessin, sculpture, céramique, chant, etc. Les activités se renforcent mutuellement. Par cette double pratique, chacun(e) découvre ou affirme des potentialités qu'il/elle fait partager à d'autres, met en valeur son savoir-faire, son identité, sa culture, etc. Les participants se sentent davantage reconnus, plus confiants et, dès lors, mieux outillés afin de se défendre, de résister face à un système qui les exclut.



02. BRUXELLES LAÏQUE ET LIRE ET ÉCRIRE BRUXELLES NORD-EST

« Ton Bruxelles, il est comment ? »

Écriture et arts plastiques

Années de réalisation : 2011 – 2012

Dans le cadre de leur formation en alphabétisation, deux groupes de personnes ont participé à des ateliers d'écriture et d'arts plastiques. Les apprenants ainsi que leurs formatrices ont travaillé autour d'une thématique commune : le territoire et, plus précisément, celui du « grand Bruxelles », puisqu'ils y habitent tous.

Nous avons tous un rapport particulier au territoire. Jusqu'où osons-nous aller ? Quels sont les repères et les itinéraires des uns et des autres ? Tel(le) un(e) Marco Polo des temps modernes, chacun(e) a été invité(e) à explorer son Bruxelles, à faire émerger ce qui est connu et inconnu, ce qui est objectif et subjectif, ce qui est intime et public. Au fil des ateliers, les participants ont arpenté la ville. Ils se sont perdus et retrouvés à maintes reprises, circulant dans les cartes géographiques du quartier, de la commune, de la région. Ils ont voyagé dans le travail de plusieurs artistes : Laurence Vielle, Yoshi Oida, Bernard Pras et Slinkachu.

Les disciplines artistiques ont, elles aussi, été présentées comme des territoires à explorer. Chaque temps de travail a été un moment de création, individuelle ou collective, dans lequel chacun(e) a pu dire sa singularité. L'écriture a permis de réfléchir, de questionner, de rendre compte des expériences. La pratique des arts plastiques a amené les participants à mettre en formes, à « donner à voir » à d'autres.

Le processus a soutenu les apprentissages linguistiques des apprenants. Des contacts étroits ont été établis avec leurs formatrices en alphabétisation, d'ailleurs également participantes aux ateliers, et des outils ont été mis en place pour permettre des allers-retours entre les ateliers et les cours de français.

Par ailleurs, une des dimensions importantes de ce projet, c'est d'aller jusqu'à la rencontre avec le public extérieur. C'est dans ce sens qu'après s'être écrit, les deux groupes impliqués dans le projet se sont rencontrés. Pour la première fois des regards « nouveaux » sont entrés dans l'atelier, les œuvres des uns et des autres ont été montrées, racontées... sorte de répétition avant la présentation des œuvres au grand public lors de l'exposition finale qui a eu lieu aux Ateliers de la Banane dans le cadre du Festival Arts & Alpha.

Ainsi, des textes, des photos, des peintures, des dessins, des structures ont donné corps à autant de points de vue sur Bruxelles.

Partenaire artistique/culturel : Les Ateliers de la Banane CEC



03. CEDAS (Centre de Développement et d'Animation Schaerbeekois)

« Ça sent bon la gaufre de Liège »

Spectacle – Contes urbains

Année de réalisation : **2012**

À mi-chemin entre théâtre et conte urbain, cette création collective est le fruit du travail mené en 2012 dans les ateliers d'expression du Cedas par onze personnes de 9 à 63 ans, d'origines diverses, apprenants en alphabétisation ou non.

Sur une place, quelque part à Bruxelles, autour d'un arrêt de tram... Le décor du spectacle est planté. Des gens se croisent, chacun avec sa réalité, ses souvenirs, ses étonnements. Des discussions s'engagent et les langues se délient. Il paraît qu'il n'y a que des vieux en Belgique, que les Italiens aiment les belles femmes, que les Tchétchènes ne mangent pas de poisson, que les Liégeoises sont les plus grandes danseuses du monde. Et que dire de l'étonnement du formateur d'alphabétisation quand il découvre le quartier dans lequel il va travailler et ses drôles d'habitants!

Tout en s'appropriant la langue française comme vecteur d'expression et d'émancipation, chaque personnage a pu, dans son rôle, raconter un peu de son histoire, de sa culture, de son identité. Avec beaucoup d'humour et d'émotions, le spectacle révèle autant de facettes de ce qui fait la diversité bruxelloise d'aujourd'hui.

En 2013, la troupe a accueilli de nouveaux membres et travaille sur des thèmes novateurs, avec en toile de fond la réalité vécue par le groupe.

Partenaire artistique/culturel: Centre culturel de Schaerbeek

04. CENTRE CULTUREL D'EVERE

« Projet multiculturel : voyage imaginaire »

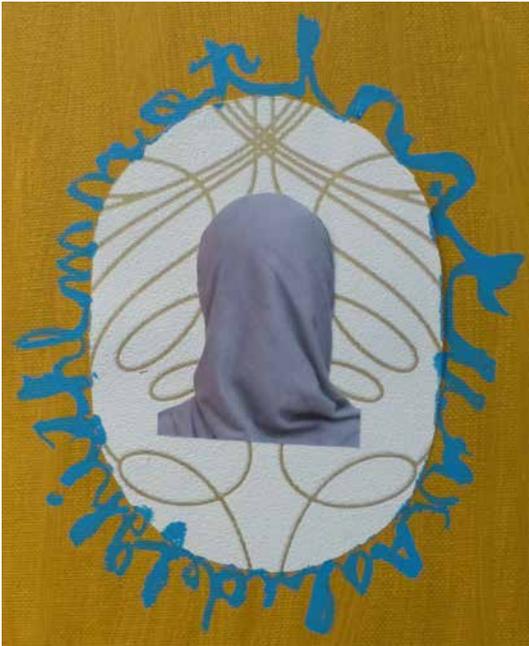
Expression orale, écriture et arts plastiques

Années de réalisation : **2010–2011**

Ce projet est le fruit de la collaboration des participants de différents groupes en alphabétisation et en français langue étrangère. Des récits de vie, des contes, des histoires venues d'Arménie, de Bulgarie, du Ghana, du Maroc, de Belgique ont été récoltés et racontés à divers groupes. À partir de là, tous ont construit le récit d'un « voyage imaginaire ». Les apprenants d'un niveau plus avancé en écriture ont rédigé les textes qui ont servi par la suite, de base à différents ateliers d'expression et de lecture. Après, ils ont été mis en page par des personnes suivant des cours d'informatique dans le cadre de leur formation. Les illustrations ont quant à elles été réalisées lors d'ateliers de dessin et de peinture. Le projet a abouti à la production d'un livret, avec les textes et les illustrations.

Les retombées bénéfiques sont multiples pour chacun des acteurs du projet : apprentissage du français par l'expression créative, exercices de prise de parole en public, découverte d'aspects sociohistoriques et culturels de différents pays, renforcement des liens sociaux, etc.

Suite à une présentation publique en septembre 2012, une dessinatrice s'est emparée du texte simplifié pour réaliser une bande dessinée.



05. CENTRE FAMILIAL BELGO-IMMIGRÉ

« L'image écrit et l'écrit forme une image »

Calligraphie et arts plastiques

Années de réalisation : **2011 – 2012**

Des ateliers d'approche à la calligraphie ont été menés avec un groupe d'apprenants débutants, dans la continuité de leurs cours d'alphabétisation. Les participants commençaient leur apprentissage de l'écriture, il était donc important de favoriser les activités encourageant la dextérité ainsi que la précision du trait à travers des exercices créatifs.

Au-delà de l'exercice de la « belle écriture », la démarche était axée sur la découverte de techniques picturales laissant libre cours à l'imagination et menant vers le dessin artistique. Les ateliers ont également permis d'évoquer la culture, la langue, l'histoire, l'émotion, le vécu des personnes.

En plus des créations individuelles, le groupe a réalisé des œuvres collectives, dont un jeu « Memory » qui consiste à associer des lettres à des mots correspondants. Outre les aspects ludiques, l'utilisation de ce dernier stimule l'apprentissage de l'alphabet, exerce la mémoire, l'observation et la concentration des apprenants.

L'atelier artistique fait dorénavant partie intégrante du cours d'alphabétisation tant les participants ont témoigné de ses retombées positives.

Partenaire artistique/culturel : Douzerome CEC



06. CENTRE SOCIAL DU BÉGUINAGE

« Le vent des parents »

Projection – Court métrage d'animation

Années de réalisation : 2011 – 2012

L'équipe du Centre social du Béguinage (CSB) a voulu expérimenter de nouveaux outils d'animation et de réflexion avec les groupes en alphabétisation sur des sujets tels que le rapport à l'altérité, les difficultés qui freinent l'apprentissage, les représentations de l'école et d'une formation d'adultes.

Un processus d'expression et de création audiovisuelle a donc été mis en place, en partenariat avec l'atelier Graphoui et l'asbl 2bouts. Toutes les personnes inscrites en alphabétisation au CSB ont été invitées à y participer. Une Chinoise, deux Marocains, un Tibétain, une Congolaise, tous débutants à l'oral, ont répondu à l'appel.

En parlant d'apprentissage, le thème choisi par le groupe a été naturellement celui de la transmission. Partant de leurs propres langues et du sens de certains mots dans leurs cultures, les participants ont emmené le groupe en voyage au pays de chacun. Autant d'occasion d'évoquer la mère, puis les relations filiales, la représentation du père, les rituels ancestraux (les prières, les chants, le sacré), etc.

L'enthousiasme du groupe a poussé l'équipe à réaliser un film d'animation. Le dessin animé a été une découverte ludique et surprenante, un langage qui a permis de construire ensemble une expression, une création.

Finalement, c'est peut-être en revenant aux sources de ce qui nous a été transmis qu'on peut redonner un sens profond à nos apprentissages d'aujourd'hui.

Partenaires artistiques/culturels : 2bouts asbl et Atelier Graphoui asbl



07. COLLECTIF ALPHA DE FOREST

« Jacques et Alice »

Théâtre

Années de réalisation : **2011–2012**

Chaque année, l'atelier théâtre du Collectif Alpha de Forest réalise une pièce de théâtre. Le scénario est conçu, mis en scène, et joué par les apprenants, avec l'aide des formateurs. Le groupe, constitué de femmes de diverses origines, a présenté « Le Prince Charmant » en 2010–2011 et « Jacques et Alice » en 2011–2012.

D'après le vécu de l'une des apprenantes, « Jacques et Alice » raconte l'histoire d'une femme. Elle attend un enfant. Elle est analphabète. Son mari la séquestre et la frappe depuis des années. Il ne paye pas les factures et bien souvent, il n'y a rien à manger à la maison. Son homme, par contre, est toujours parfumé et bien habillé. Il sort avec sa maîtresse tous les soirs, l'invite au restaurant, lui offre des cadeaux et passe ses nuits avec elle. Un jour, suite à une grosse dispute, le mari d'Alice lui casse un bras et part, la laissant seule, sans soins et sans argent. Malgré sa peur et l'interdiction de quitter la maison, elle décide de sortir dans une ville qui lui est inconnue... Une histoire dramatique, racontée et jouée avec humour et dérision !

Toutes les participantes ont exprimé leur fierté d'avoir créé un spectacle de toutes pièces, d'avoir osé monter sur les planches, d'avoir eu le courage de prendre la parole en français devant une salle comble. De nouvelles représentations devraient avoir lieu en 2013 et l'atelier continue pour de nouvelles aventures !

Una libreria a l'alt zornet ornat. Finsal en tal zornet
 a l'entà, en escrit de gites fonsal, en ornat
 en avit de fons. Abiscornal, en a l'alt gites
 monal de l'alt monal pons, avit, fonsal...
 en avit a l'altornal, avit.



Una avellan : a l'alt de l'alt
 que fons, a l'alt de l'alt
 avellan de fons en fons.



Una avellan : a l'alt de l'alt
 de fonsal : avit, fons, avit, fons,
 fons, avit, fons, avit, fons,
 fons, avit, fons, avit, fons...
 fons, avit, fons, avit, fons...



Una avellan : a l'alt de l'alt
 que fons, a l'alt de l'alt
 avellan de fons en fons.



Una avellan, a l'alt de l'alt
 de fons, a l'alt de l'alt
 avellan de fons en fons.
 fons, avit, fons, avit, fons...



Una avellan, a l'alt de l'alt
 de fons, a l'alt de l'alt
 avellan de fons en fons.
 fons, avit, fons, avit, fons...



Una avellan, a l'alt de l'alt
 de fons, a l'alt de l'alt
 avellan de fons en fons.
 fons, avit, fons, avit, fons...



Una avellan, a l'alt de l'alt
 de fons, a l'alt de l'alt
 avellan de fons en fons.
 fons, avit, fons, avit, fons...



08. COLLECTIF ALPHA DE MOLENBEEK

« Réalisation d'un sgraffite »

Art et patrimoine

Années de réalisation : 2009 – 2010

Ce projet, mené avec près de 80 apprenants en alphabétisation issus de six groupes différents, avait pour objectifs la réalisation d'un ornement architectural, le sgraffite, et sa découverte dans notre capitale. Aussi, chacun a pu acquérir une connaissance critique du patrimoine, permettant de mieux se situer dans son environnement, de changer de regard sur son quartier, voire d'apprécier et de respecter davantage sa ville.

Le sgraffite désigne une technique de peinture murale essentiellement destinée à la décoration architecturale qui consiste à orner un revêtement de mortier d'un dessin gravé. Son succès à Bruxelles remonte à la fin du XIX^e siècle et est directement lié à celui de l'Art Nouveau.

Pour parvenir à la réalisation d'une fresque collective, les apprenants sont d'abord partis à la découverte de façades bruxelloises décorées de sgraffites. Ce qui leur a permis d'en décoder les représentations souvent symboliques et d'en comprendre le sens. Ensuite, en collaboration avec une maître artisan expérimentée, Monique Cordier, ils se sont essayé à différentes techniques en réalisant de petites créations individuelles. Il leur a été proposé de créer des symboles qui représenteraient au mieux les valeurs du Collectif Alpha. Enfin, ils ont choisi ensemble les figures à reproduire sur leur panneau collectif.

L'œuvre finale de 2 m 20 de longueur sur 70 cm de hauteur a été inaugurée officiellement le 28 octobre 2010 et orne désormais le mur du patio du Collectif Alpha de Molenbeek.

Partenaire artistique/culturel: Monique Cordier



09. COLLECTIF ALPHA DE SAINT-GILLES

« Les bonshommes Kamishibaï »

Arts plastiques, calligraphie japonaise et théâtre de papier

Années de réalisation : 2011 – 2012

Un tissu noir, une grande boîte, une scène, des planches illustrées, deux blocs de bois, un bol tibétain, un kalimba, une clochette, des bonbons, autant d'éléments pour planter le décor des bonshommes Kamishibaï. Détrônés par la télévision dans les années 50, ils vendaient des bonbons au Japon en racontant des histoires à épisodes. Ainsi, le spectateur revenait le lendemain pour connaître la suite et acheter d'autres confiseries.

Pour ce projet, l'histoire racontée au rythme des illustrations est une adaptation libre du livre de Benoît Jacques « Vivre (un poème pour) », mis en images par un groupe mixte et multiculturel d'apprenants de niveau moyen en lecture et en écriture.

Après s'être familiarisés avec la technique du Kamishibaï, son contexte culturel, son histoire, les participants ont mené un travail d'appropriation du texte (compréhension, lecture, analyse, etc.). Des ateliers d'arts plastiques ont ensuite permis de créer des planches illustrées avec les techniques de la calligraphie et du collage. S'en sont suivi la création de la structure narrative, le travail sur la voix, la scénographie, la mise en scène, etc.

Suite à la représentation publique du spectacle lors du Festival Arts & Alpha, le Collectif Alpha a été invité à présenter le projet au colloque « Bibliothèques & Illettrisme » à Clermont-Ferrand. Un extrait du compte-rendu de cet événement rédigé par Jean Vanderspelden nous parle des impacts positifs d'une telle démarche à double pédagogie : « [...] *l'émotion, l'évocation, la créativité, la mobilisation, l'attitude, l'effort, la mémorisation, la reconnaissance, la solidarité, etc. sont favorables au renforcement de la maîtrise de la langue française, y compris dans les autres ateliers plus classiques de la formation. Au sein de la médiathèque (bibliothèque), cet atelier a généré progressivement les conditions nécessaires, pour que les stagiaires puissent explorer les différents matériaux apportés dans ce cadre culturel. L'objectif était de créer collectivement un nouvel objet, en partie vivant : la préparation et la performance d'une présentation d'un théâtre de papier, associées à des arts plastiques et à de la calligraphie* ».

Partenaire artistique/culturel : Bibliothèque communale de Saint-Gilles

10. DE VAARTKAPOEN – CALEIDOSCOOP

« L'art au féminin »

Arts plastiques

Années de réalisation : 2011 – 2012

Au sein du Vaartkapoen, le Caleidoscoop propose des cours, des sorties, des activités culturelles ou de loisirs pour les femmes, afin de favoriser leur émancipation et leur participation dans la société. Au départ, un parti pris : mettre en lumière la richesse et la diversité des cultures représentées dans les groupes.

En 2011–2012, les apprenantes du cours d'alphabétisation ont participé à un projet éducatif proposé par les Musées Royaux des Beaux Arts de Bruxelles dans le cadre de l'exposition « De Delacroix à Kandinsky. L'Orientalisme en Europe ». Le projet s'est déroulé en trois étapes. Avec leur formatrice et l'animatrice du musée, les dames se sont d'abord interrogées sur des thèmes comme la fonction d'un musée, le rôle de l'art et des artistes dans la société et sur l'histoire des arts en général. Ensuite, au fil de l'exposition, le groupe a pu découvrir différents styles de peinture et des techniques picturales variées. Face aux œuvres d'art, les dames ont été invitées à ressentir et à exprimer leurs émotions. Enfin, les apprenantes ont eu l'occasion d'expérimenter leur propre créativité et de la partager avec les autres puisqu'elles ont réalisé une œuvre artistique collective : une fresque murale qui raconte la rencontre entre l'Occident et l'Orient.

Partenaire artistique/culturel : Musées Royaux des Beaux Arts de Belgique – Sésame Educateam



11. EYAD – LA MAISON DE TURQUIE

« Eau, source de vie »

Écriture et arts plastiques

Années de réalisation : 2010–2011

Ce projet a été mené dans le cadre d’ateliers hebdomadaires avec un groupe mixte sur la thématique de l’eau, en parallèle à leurs cours d’alphabétisation et de français langue étrangère.

Plusieurs disciplines ont été expérimentées : la céramique, l’aquarelle sur papier mouillé et l’écriture créative. Ces démarches ont abouti à la réalisation d’une brochure pédagogique « Eau, source de vie ». Durant le projet, les animatrices ont pu constater la levée de certaines inhibitions des participants face à l’écriture, leur plaisir de jouer avec la langue, ainsi que leur vif intérêt pour le travail de la couleur par la découverte de l’aquarelle.

Aussi, les brochures réalisées par le groupe sont régulièrement utilisées par des groupes en apprentissage du français pour aborder le thème de l’eau.

Partenaires artistiques/culturels : Laurence Kahn et Chantal Ross



12. GAFFI

« Terre, papier, ciseaux »

Film documentaire

Années de réalisation : 2010–2011

« Terre, papier, ciseaux » est un documentaire réalisé par Christian Van Cutsem et coproduit par le CVB-Videp et le Gaffi. Il porte un regard sur quatre ateliers menés au Gaffi en 2010–2011 autour de l'écriture, de la création textile, de la peinture et du jardin collectif.

Depuis 2005, le Gaffi propose des ateliers d'expression culturelle et artistique adressés à des femmes engagées dans les cours d'alphabétisation, d'origine diverses et de tous âges. Ces moments sont encadrés par des artistes professionnels. Les créations qui en sont issues, le plus souvent collectives, font l'objet d'expositions, de publications, de projections ou de représentations afin de valoriser publiquement les œuvres mais aussi les femmes qui les ont réalisées.

Le film « Terre, papier, ciseaux » emmène les spectateurs au cœur des dynamiques et des processus à l'œuvre dans ces projets qui se révèlent comme autant d'espaces d'échanges, de liberté, de création, de dépassement de soi, de rencontre avec l'autre et de (re)construction de l'estime de soi.

Le Gaffi est bien sûr convaincu que ce type de démarches renforce l'apprentissage du français dans une pratique plus déliée et spontanée, dans des moments propices aux échanges, aux découvertes, aux partages de réflexions entre les participantes, les formatrices et les artistes.

De l'expérience d'atelier à l'expérience de la diffusion des créations, se vit une véritable démarche d'émancipation pour ces femmes entrées dans la création et qui ont trouvé par ce biais des moyens de se dire, de raconter un peu d'elle-même, de leur histoire, de leur culture, de leurs visions du monde, de les livrer, de les transmettre, de les confronter aux regards extérieurs, d'être entendues et reconnues. Pour reprendre les paroles d'une des participantes, « vivre cette expérience, c'est naître à nouveau au monde ».

Partenaire artistique/culturel : Centre Vidéo de Bruxelles –
Vidéo Éducation Permanente (CVB – VIDEP)



13. GAMS

« Ma façon de dire non à l'excision »

Arts plastiques

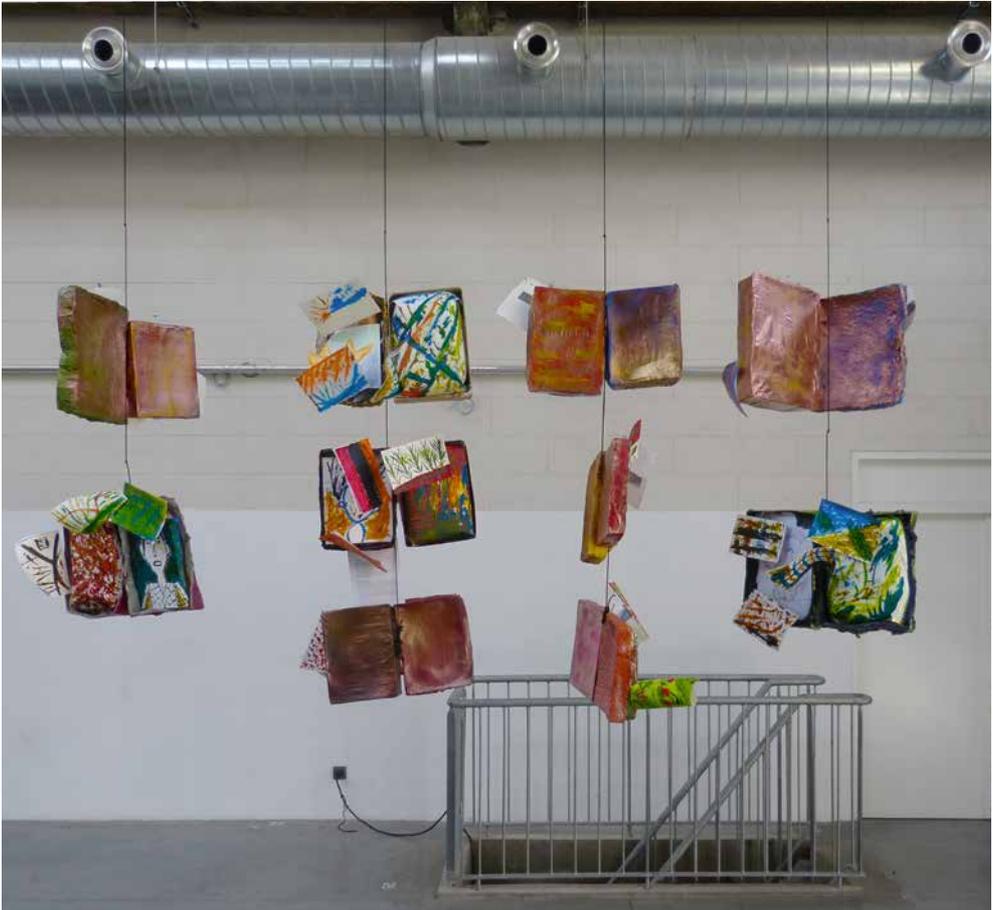
Années de réalisation : 2010–2011

Le Gams Belgique est une association qui lutte pour l'abolition des mutilations génitales féminines dans les pays où elles se pratiquent.

Aborder ce sujet sensible et complexe dans des cours d'alphabétisation au travers d'un médium artistique permet de sensibiliser les femmes concernées mais surtout, de les laisser s'exprimer plus librement par le biais de la créativité et de l'imagination.

Dans le cadre du projet « Ma façon de dire non à l'excision », différents ateliers ont été menés avec l'appui de Fatoumata Bintou Dramé, sociologue, et de Patrick Sohou, artiste peintre. Une dizaine de rencontres ont permis aux apprenantes de se familiariser aux techniques picturales ainsi que de discuter et de partager leur expérience de vie. Ainsi, elles ont pu montrer, à travers la réalisation de peintures, leur sentiment et leur vision de l'excision et plus généralement, des violences faites aux femmes.

Partenaire artistique/culturel : Art Majeur



14. HISPANO BELGA ASBL

« Parcelles de vie »

Arts plastiques

Année de réalisation : 2012

Ce projet a été mené par un groupe mixte d'apprenants en alphabétisation, âgés entre 26 et 61 ans, originaires du Maroc, d'Algérie, du Rwanda et d'Équateur.

Les ateliers visaient à stimuler la créativité et l'expression à travers différentes disciplines artistiques tout en privilégiant l'apprentissage linguistique. Le fil thématique du projet s'ancrait dans le vécu des personnes en retraçant des tranches de vie passées et présentes.

Les apprenants ont pu découvrir les origines de la photographie ainsi que ses techniques de base, s'essayer à l'illustration par la manipulation des outils et des couleurs et enfin, mettre la main à la pâte pour la réalisation de sculptures en papier mâché. Trois étapes ont permis la réalisation d'œuvres assez diverses.

La première, un exercice de photogramme, consistait à imprimer la trace d'objets sur une surface sensible. Les participants ont choisi des objets liés à leurs souvenirs, explorant ainsi leur passé. Cette technique a permis d'aborder la photographie argentique et ses origines de manière simple et didactique et de découvrir la magie d'une chambre noire.

La seconde étape était, quant à elle, un prétexte pour parler du quotidien. Munis d'un appareil photographique jetable, les participants ont dû se présenter en images (auto-portraits, lieux qu'ils fréquentent, symboles, etc.). L'accent a été mis ici sur l'expression photographique et son langage propre.

La troisième étape alliant illustrations et sculptures en papier mâché abordait l'autoportrait et les questions « Qu'ai-je laissé derrière moi ? » et « Qu'ai-je trouvé ici ? ». Autant de parcelles de vie racontées puis illustrées et encadrées dans une valise car, c'est bien ce que nous jugeons important que nous emmenons avec nous...

Au-delà des apprentissages artistiques et linguistiques, le fait d'oser parler de soi, de se raconter ensuite par des œuvres et de pouvoir les partager avec un public large furent de grands pas pour chacun des apprenants.

Partenaires artistiques/culturels: Nicolas Vidick et Ikram Haltout



15. L'ATELIER DES PETITS PAS

« J'habite ici »

Arts plastiques

Années de réalisation : **2010–2011**

« Tous les jours, nous empruntons machinalement les rues de notre commune, les yeux rivés vers le sol. Cette fois, élevons notre regard, prenons nos crayons, nos appareils photos. Arrêtons-nous, sur une place que nous pensions connaître, près de chez nous : la Place Collignon. Questionnons ses pierres, ses façades, ses balcons, ses fenêtres, ses portes. Ceux-ci nous révèlent des gens, un passé, une histoire : celle de notre quartier ». Voilà l'invitation qui a été faite aux participantes au départ du projet « J'habite ici ».

Découvrir les lieux où l'on vit, comprendre leur architecture, leur cartographie, échanger des souvenirs et des anecdotes à leurs propos, partager des histoires qui leurs sont liées, présenter sa vision personnelle, sont des actions « clés » qui favorisent le sentiment d'appartenance et d'implication citoyenne. Ces thèmes sont fondamentaux dans la démarche que poursuit l'Atelier des Petits Pas et participent au développement personnel, social et citoyen de chaque femme.

Ce projet collectif mené par des femmes d'origine maghrébine et turque renforce bien sûr les compétences nécessaires à l'apprentissage du français mais permet également de libérer son esprit, de s'affirmer, d'être à l'écoute de l'autre, de se faire plaisir et d'enrichir ses moyens d'expression.

Une maquette collective de la place Collignon revisitée et les œuvres personnelles des participantes ont été exposées à de nombreuses reprises. Donner à voir ses réalisations et être en mesure d'expliquer aux siens et à un public plus large la genèse du projet mais aussi l'histoire (ou les histoires) de la Place Collignon est source de grande satisfaction personnelle.

Partenaires artistiques/culturels : Isabelle Monoyer et Festival International de l'Enfance et de la Jeunesse



16. LA CHÔM'HIER AID

« Bulles radio – Passeurs d'histoires »

Son

Année de réalisation : 2010

« Passeurs d'histoires », c'est d'abord un appel à histoires du Collectif Anonyme auprès d'un grand public dans le but de rassembler des récits de rencontres éphémères et inattendues. Cette récolte a donné lieu à la création d'une centaine de bulles radios diffusées en 2010 sur un large réseau de radios associatives à Bruxelles et en Wallonie et ensuite sur la Rtbf dans l'émission Sacré Cocktail sur la Première. Ce projet s'est ensuite transformé en atelier de création d'histoires dans des associations diverses, à la rencontre de personnes qui n'auraient sans doute pas répondu spontanément à l'appel.

À la Chôm'hier, un groupe mixte d'apprenants d'origines diverses a démarré le travail dans les cours de français par l'écoute et la compréhension orale de trois histoires anonymes. Cette découverte de récits auxquels les stagiaires pouvaient s'identifier a suscité l'envie de participer au projet « Passeurs d'histoires ». Chacun a alors pensé à une rencontre éphémère et inattendue qu'il avait vécue. En petits groupes, ils se sont raconté leurs histoires et se sont encouragés à enrichir leurs récits en posant des questions. Ensuite, un travail de retranscription a été effectué et les histoires étaient plus ou moins prêtes pour accueillir le Collectif Anonyme.

Les ateliers avec le Collectif Anonyme ont été consacrés à « l'oralisation » des histoires, à leur réorganisation et à leur enregistrement. Chacun lisait son texte au micro, puis le racontait. Le groupe pouvait ensuite poser des questions pour étoffer l'histoire et permettre un montage. Le résultat était écouté à la séance suivante afin d'échanger sur les impressions et sur les techniques du montage.

Au-delà d'une réussite sur le plan des apprentissages du français oral et écrit et du travail collectif, ce projet a permis à chacun d'utiliser du matériel audio, de s'enregistrer, de se réentendre, de découvrir les coulisses du montage, d'entamer une réflexion sur la construction du discours, d'une histoire, de ce que l'on peut faire dire ou ne pas faire dire à quelqu'un.

Une véritable collaboration est née avec un souci de résultat important parce que les histoires allaient être entendues à la radio et de ce fait, publiquement valorisées.

Partenaire artistique/culturel : Collectif Anonyme –
Gsara asbl Bruxelles (Centre Culturel Maritime)



17. LA MAISON DES FEMMES DE FOREST

« Récup'art »

Artisanat de création

Années de réalisation : **2011 – 2012**

Les ateliers « Récup'art » invitent les participantes à développer leur potentiel créatif en récupérant divers objets du quotidien et en les transformant en de nouvelles créations utilitaires et décoratives.

Boîtes de conserve, pots, bocaux, cartons, parapluies, tissus, carrelages,... autant de matières premières sont remodelées à l'aide de diverses techniques telles que le collage, la peinture, la couture, la broderie, la mosaïque, etc. L'hétérogénéité des supports favorise l'imagination des participantes qui proposent toujours plus d'idées de transformations inédites. Avec le temps, les dames apprennent à regarder leur environnement différemment ; des objets de plus en plus diversifiés sont ramenés à l'atelier.

En plus de la sensibilisation aux aspects environnementaux de la récupération, cet atelier développe chez les participantes l'estime de soi et génère une dynamique de groupe positive et solidaire. Ces moments de création se déroulent en dehors des cours de français qui se donnent dans l'association, les apprenantes s'y retrouvent alors avec des femmes ayant été scolarisées en Belgique. Les ateliers sont donc un cadre idéal pour pratiquer le français, tout en développant sa créativité.



18. LA MAISON EN COULEURS

« Réalisation collective d'une fresque murale » **Arts plastiques**

Années de réalisation : **2008–2009**

Une fresque murale collective a été réalisée par des apprenantes suivant des cours d'alphabétisation et de français langue étrangère à La Maison en Couleurs. Aux points de vue pédagogique et artistique, le projet avait pour objectifs d'étoffer le vocabulaire des apprenants, de développer l'imagination, d'exercer la motricité fine par le dessin et la peinture, d'explorer un nouvel univers esthétique, de concevoir une œuvre au niveau de sa forme et de son contenu, de participer à une création citoyenne.

Au fur et à mesure des ateliers, différentes techniques ont été expérimentées : dessin au feutre, coloriage au pastel gras, collage, reproduction à l'échelle, peinture, découpage de formes. Les apprenantes ont ensuite choisi les parties de leurs réalisations individuelles qui allaient être reproduites sur la fresque collective finale qui décore désormais le hall d'entrée de La Maison en Couleurs.

Le processus créatif a également soutenu les apprentissages linguistiques. La formatrice qui a accompagné le projet a systématiquement proposé de travailler certaines expressions ou formulations dans le cadre des cours de français.

Par ailleurs, cette expérience a été l'occasion pour chacune de se découvrir de nouveaux talents et de renforcer sa confiance en soi. Les ateliers ont amené certaines à rompre leur isolement dans le groupe.

Partenaire artistique/culturel : Art Mural asbl



19. LA PORTE VERTE

« Atelier Ombres et Lumières »

Projection – Théâtre d’ombres

Année de réalisation : **2009**

D’origine chinoise, le théâtre d’ombres consiste à interposer des formes en carton (des personnages, des animaux, des végétaux, par exemple) entre une source lumineuse et un écran. Une ombre est ainsi projetée sur l’écran. Selon l’intention voulue, ces formes produisent des ombres plus ou moins grandes à mesure qu’on les rapproche ou les éloigne de la source lumineuse. Dans le cadre de cet atelier, les apprenants sont devenus les auteurs-acteurs-manipulateurs du spectacle.

Mené dans le cadre des cours d’alphabétisation par un groupe mixte d’origine principalement marocaine, le projet a non seulement permis d’explorer l’histoire et la pratique du théâtre d’ombres mais aussi, à travers la création du spectacle, d’aborder de nombreux sujets liés à la vie quotidienne tels que les domaines de la santé ou de la citoyenneté.

Différentes scènes ont donc été réalisées et jouées telles qu’une visite chez le dentiste ou le gynécologue ou des rendez-vous dans divers services de la maison communale. Chaque apprenant a aussi pu dessiner son portrait grâce à un jeu d’ombres et de lumières et le recréer en carton d’une manière assez réaliste.

Un dvd du spectacle a été réalisé et projeté publiquement à diverses reprises. Il sert aussi d’outil de sensibilisation et de formation en alphabétisation.

Partenaire artistique/culturel : Théâtre du N’ombrîle asbl



20. LA ROSÉE / CASG POUR LES FAMILLES

(Centre d'Action Sociale Globale)

« Raconte-moi une image »

Arts plastiques

Année de réalisation : 2008

Le photo langage et, d'une manière générale, l'utilisation des images pour stimuler l'expression, est une pratique courante dans les cours de français oral. C'est ainsi que deux groupes d'apprenantes de La Rosée ont pris part à une animation au Musée des Enfants à Ixelles destinée à inventer des contes au départ d'images. Suite à cette expérience, l'idée est née de leur faire réaliser du matériel visuel qui puisse être utilisé pour l'apprentissage du français.

Pour mener à bien ce projet, une série d'ateliers de dessin, de peinture et de photographie ont été organisés ainsi que des visites de musées et des sorties didactiques. Des histoires ont été lues et analysées dans le but de dégager les éléments constitutifs d'un récit (personnages, lieux, événements, etc.) et d'en faire des images d'inspiration libre, d'après des photographies ou des reproductions de peintures et quelquefois par simples « retouches ».

Le matériel ainsi élaboré par le groupe a été expérimenté lors de nombreuses animations : dans des classes de français d'alphabétisation et de français langue étrangère, au sein de groupes très hétérogènes lors d'une fête à Cureghem et de la journée portes ouvertes de la Maison de Quartier La Rosée ainsi que dans une classe d'école primaire de l'enseignement spécial, avec des enfants souffrant de handicaps physiques et/ou mentaux. L'accueil enthousiaste réservé au jeu, tant par les publics que par les professeurs, les animateurs et les formateurs rencontrés, a conduit à l'édition de ce matériel afin qu'il constitue un outil accessible à tous.

Un apprentissage ludique de la langue, une plus grande cohésion entre les personnes, une valorisation des apprenantes, de nouvelles possibilités d'expression et d'échange lors de l'utilisation de l'outil, ... sont autant de retombées positives du projet.

Partenaire artistique/culturel : Les Ateliers de la Banane CEC



21. LE MAÎTRE MOT

« L'esprit du crocodile »

Livre et illustration

Année de réalisation : **2005**

« L'esprit du crocodile » est le résultat du projet « Alfalyre, histoires d'images, histoires de dire, histoires de lire » mené dans le cadre de l'action « Je lis dans ma commune ». Trois étapes ont permis à des groupes mixtes en apprentissage du français de réaliser un livre illustré destiné à être placé en bibliothèque afin d'être consulté parmi d'autres livres.

Il s'agissait d'abord de se familiariser avec la bibliothèque de leur commune, d'y découvrir et de feuilleter des livres, d'écouter des histoires lues par les bibliothécaires, de chercher à en saisir le contenu, à en aborder la lecture. Ensuite, un atelier d'écriture a permis aux personnes de concevoir et de construire l'histoire en partant des idées des uns ou en rebondissant sur celles des autres. Enfin, chaque apprenant, quel que soit son niveau de maîtrise artistique, a pu illustrer une partie de l'histoire en maintenant la cohérence graphique et celle du récit.

De ce travail collectif est né une grande cohérence de groupe, une fierté de construire une histoire, de réaliser un « vrai » livre lu en bibliothèque et, surtout, un plaisir à développer des moyens d'expression, une capacité créative dans un projet qui éloigne les personnes d'un quotidien souvent difficile.

Partenaire artistique/culturel : Bibliothèque d'Ixelles



22. LE PAVILLON

« Auderghem et les métiers d'autrefois »

Son

Année de réalisation : 2012

Cet enregistrement sonore a été réalisé par un groupe mixte en alphabétisation orale, lecture et écriture. Le projet a été initialement développé dans le cadre du Carnaval d'Auderghem qui, le temps d'un après-midi, a fait revivre les métiers d'autrefois.

Un premier atelier a permis aux apprenants de se familiariser avec le matériel d'enregistrement et de s'exercer à la prise de son ainsi qu'à l'audition. Avec leur formatrice, ils ont aussi préparé des questions relatives aux métiers, aux moyens de transports en commun, à la vie d'Auderghem au début du siècle passé, etc.

Un second atelier consistait en une rencontre questions-débat avec Louis Schreyers, un historien passionné et membre de la confrérie des Ancêtres du Carnaval d'Auderghem. L'enregistrement sonore réalisé alors offre des bribes de ces échanges et fait voyager les auditeurs dans le temps.

Partenaires artistiques/culturels : Louis Schreyers
et la Maison des jeunes d'Auderghem



23. LE PIMENT ASBL

« La maison »

Film d'atelier

Année de réalisation : 2008

« Maison! As-tu déjà réfléchi à ce mot? ». Ahmed est tchétchène. Il a tout perdu dans la guerre sauf quelques images qu'il a prises de sa maison avant et après qu'elle ne soit détruite.

« La maison » est l'un des films issus de l'atelier vidéo mené avec des participants débutant en alphabétisation. Algérienne, marocaine, serbe, tchétchène, suédoise sont autant de nationalités représentées dans le groupe.

Un point de départ: chacun est producteur d'idées et peut « oser s'exprimer ». Le travail a alors commencé avec les représentations individuelles et collectives des participants. Quels messages faire passer? Quelles histoires raconter? Comment affronter la caméra et la démystifier? D'où vient l'inspiration? Comment raconter en images et en mots? Comment faire corps avec l'outil (derrière la caméra)? Ou encore, comment parler avec son corps (devant la caméra)?

Diverses techniques propres au maniement de la caméra (en intérieur et en extérieur), au tournage (cadrage, mouvement, plan) et au montage ont été expérimentées.

De cet atelier résultent quatre réalisations vidéo qui ont permis aux participants de dépasser leurs appréhensions liées à l'expression ainsi qu'à la caméra, comme médium et comme outil, pour « oser » raconter des histoires de vie.

Partenaire artistique/culturel: Centre Vidéo de Bruxelles – Vidéo Éducation Permanente (CVB – VIDEP)



24. LIRE ET ÉCRIRE BRUXELLES NORD-OUEST

« Et, si c'était... »

Arts plastiques

Années de réalisation : 2011 – 2012

« Et si c'était... » est un projet mené par un groupe mixte d'origines diverses dans le cadre d'un cours d'alphabétisation de niveau oral débutant. Les ateliers d'arts plastiques, dans ce cas du collage, aident à passer outre les premières difficultés du langage parlé tout en facilitant l'expression orale, encouragent l'ouverture d'esprit et la confiance en soi des participants.

Des thématiques ont émergé en parcourant de nombreuses revues. Des animations d'expression ont permis de symboliser des concepts. Dès lors, chaque participant(e) a été prêt(e) à développer une œuvre en recherchant, assemblant, composant et collant des images pour concrétiser son idée. La suite de l'exercice a été de commenter et d'expliquer les productions et leur mise en œuvre devant le groupe et, plus tard, devant un public large lors du Festival Arts & Alpha.

Bien qu'il ait fallu attendre la phase du collage pour entrer dans une réelle compréhension de la démarche artistique, cette première expérience a poussé les participants à ouvrir les portes de la création et bien d'autres encore...

Partenaire artistique/culturel : Notre Coin du Quartier



25. LIRE ET ÉCRIRE BRUXELLES SUD

« J'ai tant de choses à dire ! »

Arts plastiques

Années de réalisation : 2011 – 2012

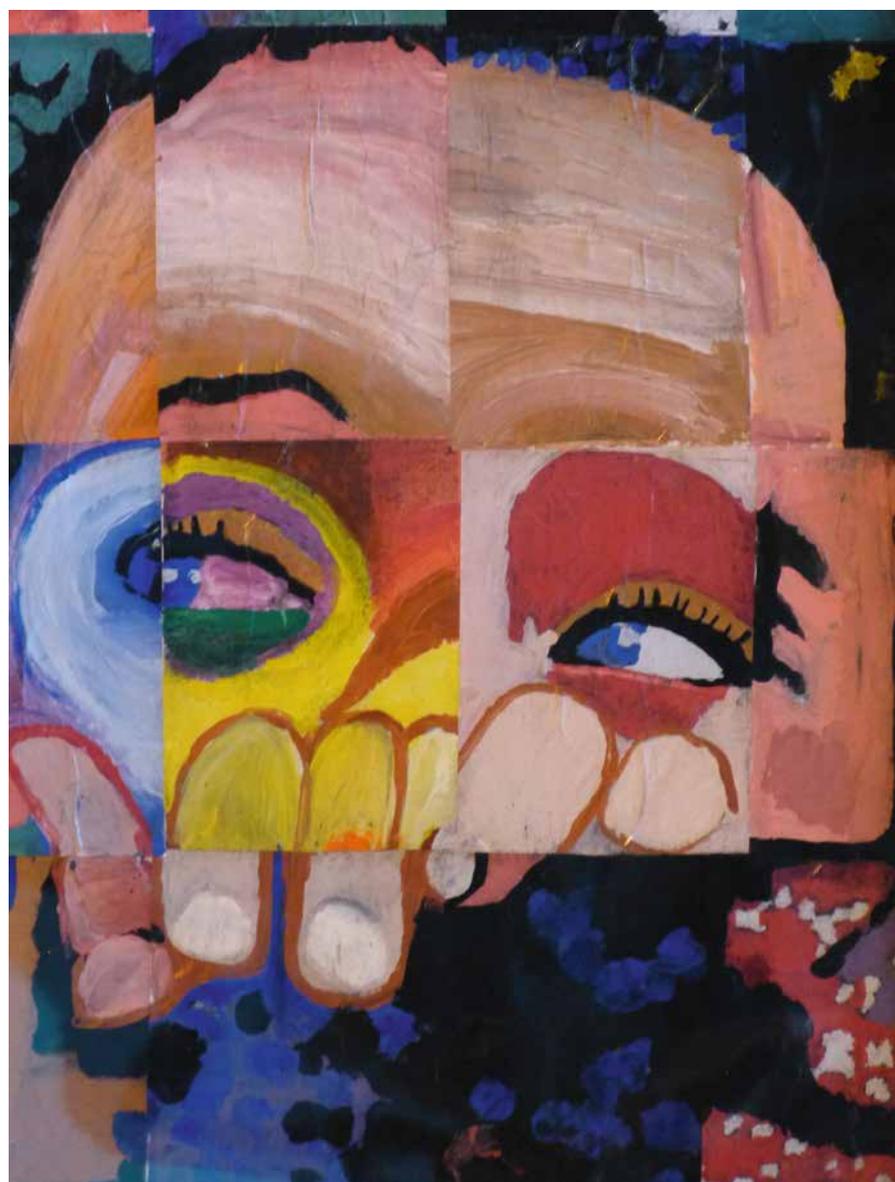
Depuis 2010, le Wiels et Lire et Écrire Bruxelles Sud proposent des ateliers artistiques hebdomadaires à un groupe d'adultes en alphabétisation. Tout au long de l'année, ces ateliers sont nourris par la découverte d'artistes présentés au Wiels et ailleurs, avec pour fil rouge ambitieux : l'expression d'un engagement, d'un point de vue personnel sur le monde qui nous entoure.

C'est dans cet esprit que les participants ont abordé de nouveaux concepts comme la biodiversité à travers l'exposition « Riffs » d'Yto Barrada au Wiels et « Bioadversité » de Bob Verschueren au Botanique. À partir de la thématique de l'année, « La découverte de Bruxelles », choisie par les apprenants, le groupe a travaillé autour de l'exposition « Apperception » de Daan van Golden au Wiels. Il a pu également approcher la culture graffiti au travers d'une visite guidée sur le Street Art dans la ville et une autre à la Maison des Cultures de Saint-Gilles.

En se familiarisant avec l'univers de la création contemporaine et en rencontrant des artistes, on réalise que l'art d'aujourd'hui peut être un langage vivant et intrigant. En s'appuyant sur les découvertes, les ateliers ont permis aux participants d'utiliser des techniques artistiques (gravure, peinture, dessin, cinéma d'animation, etc.) tout en développant une réflexion, un questionnement sur notre monde. L'outil artistique permet aussi l'expression de ceux qui ne maîtrisent pas la langue française.

Les impacts de ce projet sont très positifs, les apprenants y ont adhéré totalement. Ils se sont sentis à l'aise au Wiels et se sont découverts créateurs d'œuvres. Ils se sont exprimés en français sur des sujets dits « difficiles », se sont passionnés pour les artistes. Pendant les ateliers, certains ont pris des initiatives en détournant les consignes, en mettant en valeur leurs savoirs propres. C'est indéniable, cette expérience élargit le champ de vision des personnes, développe leur créativité et leur confiance en eux. Confiance indispensable pour « oser dire et se dire » et progresser dans l'apprentissage de la langue.

Partenaire artistique/culturel : Centre d'Art Contemporain – Le Wiels



26. LIRE ET ÉCRIRE BRUXELLES SUD-EST

« Les portraits puzzle »

Arts plastiques

Année de réalisation : **2009**

Ce projet de peinture collective a été mené par un groupe mixte d'apprenants d'origines diverses. Il s'inscrit pleinement dans le cours d'alphabétisation débutant favorisant l'expression orale et artistique.

L'objectif linguistique était notamment de pouvoir décrire quelqu'un d'autre, tant au niveau des parties du corps que de la personnalité ou encore des couleurs liées à la personne.

Au niveau artistique, les apprenants se sont appropriés des portraits d'enfants du monde. Agrandis et découpés en morceaux, chacun a pu s'emparer d'une partie de visage qu'il a reproduite à sa manière en peinture. Les portraits ensuite recomposés reflètent autant de mosaïques d'expressions picturales.

Fiers du résultat, les apprenants ont pu voir leurs œuvres exposées et donc valorisées à plusieurs reprises : au Centre culturel d'Etterbeek Espace Senghor tout d'abord, dans le hall d'entrée de la commune d'Etterbeek ensuite et, enfin, au Festival Arts & Alpha.

Partenaire artistique/culturel : Espace Senghor asbl



27. MAISON DES CULTURES ET DE LA COHÉSION SOCIALE DE MOLENBEEK

« L'écho de la machine à coudre »

Stylisme et film d'animation

Années de réalisation : **2011 – 2012**

Ce projet a vu le jour dans le cadre des cours créatifs d'apprentissage du français mis en place par la Maison des Cultures et de la Cohésion Sociale de Molenbeek (MCCS) en 2011 – 2012. L'idée était d'associer le cours de français langue étrangère (FLE), la création textile et la réalisation de film d'animation ainsi que de rassembler des hommes, des femmes, de tous âges, de toutes origines, autour d'un thème commun : l'universalité du vêtement. L'initiative a donc réuni la MCCS, Françoise Pendville, styliste et deux animateurs de l'atelier Graphoui, Romain Assénat et Aline Moens.

Hors du cadre usuel des cours de langues ou des ateliers créatifs, tout dans le projet était recherche de sens et de langage : explorations des imaginaires, expérimentations, jeux avec les mots et les matières. Un dialogue constant s'est établi entre les ateliers. Des tissus ont été créés sous la caméra avant de prendre une forme en trois dimensions dans l'atelier de stylisme. À l'inverse, des créations textiles en cours de réalisation dans l'atelier de stylisme sont passées au local de prise d'images pour être mises en mouvement. Et toujours en fil continu, l'apprentissage du français par les échanges et la découverte d'un vocabulaire nouveau. Petit à petit, les mots collectés, les images créées ont pris la forme de petits récits.

Le projet a voulu inviter les apprenants dans un ailleurs, « là où ils ne s'attendaient pas », « là où on ne les attendait pas habituellement ». Les animateurs les ont amenés à se découvrir des capacités, à expérimenter sans production immédiate. La recherche, le tâtonnement et la valorisation d'un savoir propre ont été les fils conducteurs de l'apprentissage.

La démarche a donc donné naissance à diverses créations textiles et à 12 minutes 40 de poèmes audiovisuels sous forme de film d'animation.

Partenaires artistiques/culturels : Atelier Graphoui asbl et Françoise Pendville.



28. MES-TISSAGES ASBL

« Qu'y a-t-il dans mon sac à main ? »

Arts plastiques

Année de réalisation : 2011

« Un bâton de rouge à lèvres, bien sûr, un passeport, un trousseau de clés et un galet, des pièces égarées, une liste de courses élimée, un tampon au cas où, une capote idem et encore une foultitude de petits objets... Dorothée vide son sac... » (in « Le sac à main » de Marie Desplechin).

Quand elle arrive quelque part, le premier geste d'une femme est souvent de déposer son sac à main sur la table pour ensuite le faire disparaître en dessous de celle-ci. Dans ce projet, le sac est vidé, son contenu se retrouve sur la table.

Le sac à main est souvent un prolongement de soi. Il peut être révélateur des goûts de la personne, de sa vie, de ses activités quotidiennes. Ici, les apprenantes d'un groupe débutant en alphabétisation d'origines diverses, ont été amenées à découvrir, à nommer, à décrire tous les objets provenant de leurs sacs, à les trier et à leur donner une histoire. Ensuite, ces objets ont été photographiés, dessinés et interprétés dans l'atelier. Un autre exercice a consisté à découdre des sacs de différentes matières pour en recomposer d'autres avec des matériaux différents tels que de l'aluminium, des brosses, du papier, etc.

L'atelier artistique faisant partie intégrante du cours, il y avait un va-et-vient constant entre l'apprentissage du français et les ateliers d'expression artistique.

Partenaire artistique/culturel : Les Ateliers de la Banane CEC

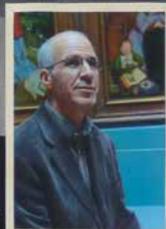
« Khimmo sereno » par Abderrahim

« Un pharaon en méditation, sur le rugissement des barreaux d'un
de l'Égypte, les mandoules reflètent dans l'eau et dans
l'air comme un ciel bleu ».



« C'est une culture » par Abdelaziz

« Ici, c'est la culture qui parle de la grande et qui
est une expérience pour moi. L'histoire de l'art est
vivable. J'aime beaucoup les œuvres qui parlent ».



« La couleur de la famille » par Hanouf Kara

« J'aime bien ce tableau parce que il y a beaucoup
d'émotions. Les émotions, la joie, la tristesse. J'ai
aimé un tableau parce qu'il raconte la vie. Je me
souviens de mes parents et c'est ce qui m'a inspiré le
tableau que j'ai réalisé en 2015. Je pense que
l'histoire est importante de tous les jours et que nous devons
être très attentifs parce que je veux retrouver ma
famille ».



29. MOLENBEEK FORMATION OISP – Formations français langue étrangère

« À visage découvert,
ce que dit le portrait de moi et des autres »

Arts plastiques

Année de réalisation : 2011

Ce projet alternant visites au musée, ateliers créatifs et apprentissage de la langue a été mené par un groupe d'hommes et de femmes d'origines diverses, avec pour finalité de créer une « valise musée » qui soit accessible à d'autres associations. Une des créations issue de ce processus est un jeu Memory sur le thème du portrait et de l'autportrait intégrant également du texte.

Explorer la représentation du visage et son interprétation à travers la peinture de portrait et sa propre image, c'est s'interroger sur son identité, sa culture, c'est s'exposer et aller à la rencontre de l'autre. À partir d'œuvres d'art ancrées dans une histoire, le dialogue a pu s'ouvrir et la confiance s'établir afin d'aller plus loin dans l'expression créative.

Les impacts positifs d'un tel projet auprès des personnes sont multiples : découverte du musée, un lieu culturel a priori impressionnant pour qui n'y est jamais entré ; acquisition de nouveaux concepts et accès à un langage symbolique ; développement d'une expression orale et écrite plus personnelle, nuancée et créative ; ouverture à soi, à l'autre, à la diversité ; le plaisir d'un projet collectif abouti, etc.

Partenaires artistiques/culturels : Musées Royaux des Beaux Arts de Belgique – Sésame Educateam et Florence Aigner



30. PARTENARIAT MARCONI

« L'amour »

Théâtre d'ombres

Années de réalisation : **2010–2011**

Ce spectacle d'ombres chinoises réalisé avec un groupe mixte en alphabétisation a lancé l'atelier d'alph'art du Partenariat Marconi en 2011. Projet désormais reconduit chaque année et visant à stimuler l'expression orale et artistique par des nouveaux moyens, en l'occurrence, les techniques du théâtre d'ombres qui allient principalement le son et l'image. Aussi, il favorise les échanges et la coopération par la mise en œuvre d'un projet collectif de qualité.

La première étape du travail a été la conception d'une histoire imaginée ensemble et l'écriture du texte. Ce dernier a ensuite été enregistré par les apprenants qui le lisaient à haute voix en y mettant de l'expression. Parallèlement, le groupe a dessiné, peint, découpé et, finalement, manipulé les décors et les ombres. S'en est suivi la mise en scène, le montage sonore et, point d'orgue, la première représentation devant la famille, les amis et les voisins.

Le théâtre d'ombres s'est avéré être un support d'expression et de créativité très intéressant. En effet, pour les apprenants, il ne s'agit pas ici de se montrer ou de parler de manière directe sur une scène mais bien sous une autre forme, de se « reproduire » en image et en son, derrière un écran. Il est ainsi plus facile de dépasser la timidité et de prendre confiance en soi, d'oser jouer.

Partenaire artistique/culturel : Daniel Colin

31. VIE FÉMININE – ESPACE FEMMES DE JETTE

« Mon alphabet d'indignée »

Photographie et écriture

Années de réalisation : 2011 – 2012

Cette réalisation collective est née dans le cadre du projet de créativité féministe « Un monde couleurs femmes ». À partir de l'atelier de photographie s'est constitué un alphabet qui allie la photographie et l'écriture sur la thématique de l'indignation au féminin. La question de départ était « *Qu'est-ce qui nous indigne en tant que femme ?* ».

La démarche photographique s'est inspirée du « Chemin de la lettre », un outil pédagogique du Collectif Alpha de Saint-Gilles. Les participantes devaient rechercher et photographier des lettres de l'alphabet dans l'architecture, dans la nature, dans la vie quotidienne. Elles ont regardé ce qui les entourait d'un œil nouveau et amorcé des débats sur la place de chacun(e) dans l'espace public. Elles ont appris à composer avec cet espace et même à le réinventer. La ville n'était plus pour elles un lieu dans lequel elles avaient peur et où elles ne trouvaient pas leur place. Tout était devenu prétexte à la photographie. Elles cherchaient même à mettre en scène les lettres pour produire des images « artistiques ».

Chaque lettre, chaque image était ensuite l'occasion de formuler un point de vue, une expression relevant du vécu (vie quotidienne, violences, rôle de la femme, environnement, société, tolérance, multiculturalité, immigration, sexisme, précarité, etc.). Diverses techniques d'écriture poétique ont été expérimentées : haïku, alexandrins, rimes, pieds, etc. Le défi fut de trouver les sujets d'indignation commençant par chaque lettre de l'alphabet ! Une fois la liste des termes établie, la rédaction a pu commencer et a donné lieu à une véritable « ébullition » créative ! « *Quel enjeu que celui de pouvoir écrire... Une lettre, une histoire, un bout de pensée. Le pouvoir de dire, de communiquer... Changement de décor quand les lettres tracées deviennent de la poésie. Entrer dans l'imaginaire, le créer soi-même, y amener les autres. Un bout de détente, quelques mots qui créent la réflexion.* » Extrait de « *Jamais trop tard* », roman collectif publié par Lire et Écrire.

Ce travail a donné lieu à la réalisation d'un livret reprenant cet alphabet indigné qui pourra aussi servir d'outil d'apprentissage du français par la suite.

Partenaire artistique/culturel : Pascale Belleflamme



32. VIE FÉMININE – MAISON COULEUR FEMMES

« Nos tissus parlent »

Art textile

Année de réalisation : 2011

Le mouvement Vie Féminine soutient la créativité féministe en milieux populaires. Le projet « Nos tissus parlent » a vu le jour dans le cadre des ateliers créatifs menés dans la Maison Mosaïque de Laeken et la Maison Couleur Femmes d'Etterbeek. L'objectif était de favoriser l'expression des femmes à travers des thèmes qui les touchent. Les participantes ont eu l'occasion de se rencontrer, d'exprimer leur créativité dans les ateliers de couture où elles se réunissent une fois par semaine. Les imaginations se sont mobilisées, les langues se sont déliées, amenant des échanges, des confidences et la découverte de cultures différentes.

Au départ du processus, les apprenantes ont été invitées à observer des robes palestiniennes d'il y a un siècle, à la construction saisissante, aux couleurs vives, aux broderies abstraites, témoignant d'une patience infinie à l'épreuve du temps. Le groupe s'est demandé à quoi pensaient ces femmes lorsqu'elles brodaient leur travail. Quelle était leur vie ? Les dames ont parlé de rêves, d'expériences de la vie, d'événements, de revendications, développant petit à petit une lecture explicite et moins symbolique des signes brodés, tissés ou peints.

À leur tour, les participantes ont emprunté le chemin de la créativité. Un des objectifs premiers était de briser les codes traditionnels d'une couture utilitaire pour jouer avec les tissus, mettre en valeur les pouvoirs expressifs des fils et des matières textiles. Elles ont d'abord créé un bijou évoquant la joie en tissu, puis elles ont créé des visages en brodant à la main ou à la machine. Ensuite, il leur a été proposé de s'exprimer sur des thèmes en lien avec leur vie de femme avant de passer à la réalisation des robes « qui parlent ». Puis, par la peinture, l'écriture ou le collage, les dames ont déposé leurs témoignages sur des petits morceaux de tissus qui ont été cousus aux robes. Une participante dira : « Une robe est sensée habiller, celle-là déshabille l'âme. »



33. VIE FÉMININE – MAISON MOSAÏQUE DE LAEKEN

« Patchwork des quatre saisons »

Art textile

Années de réalisation : **2009–2011**

Fruit d'un atelier créatif d'arts plastiques, ce patchwork est le résultat d'un long processus d'expression individuelle et d'échanges collectifs où les femmes ont pu exprimer leurs revendications et leurs émotions.

Avec la technique ancestrale du batik, Liliana Aguirre, artiste responsable de l'atelier, a recueilli la parole des participantes sur divers sujets traversant leur vie de femme. Autant d'histoires individuelles inscrites sur des morceaux de tissus ensuite assemblés sous forme d'un grand patchwork collectif évoquant les quatre saisons. Le groupe a travaillé pendant une année à l'assemblage de ces toiles. Le choix des couleurs, de la forme et de l'agencement a longuement été discuté et négocié entre les participantes. Cette deuxième partie du projet les a menées à expérimenter le travail en équipe, la négociation collective, la communication interculturelle et l'argumentation orale.

Cet atelier d'expression artistique prolonge les apprentissages des autres ateliers (alphabétisation, français, etc.) dans un processus émancipateur et interculturel.

Partenaire artistique/culturel : Liliana Aguirre Perea

V. CARNET D'ADRESSES

COORDONNÉES DES ASSOCIATIONS D'ALPHABÉTISATION PORTEUSES DE PROJETS

Tous les projets des associations d'alphabétisation présentés au festival n'ont pu être repris dans ce livre. En effet, nous n'en avons retenu qu'un seul par association. Nous avons néanmoins repris l'ensemble des projets sous l'intitulé « Autre(s) projet(s) » dans le carnet d'adresses ci-dessous en indiquant leur(s) partenaires artistiques/culturels afin qu'ils puissent rester une ressource potentielle. Vous trouverez l'ensemble des projets sur www.artsetalpha.be.

Ateliers du Soleil asbl

53 rue de Pavie
1000 Bruxelles
02 736 78 95
direction@ateliersdusoleil.be
www.ateliersdusoleil.be

Contact : Luccia Saponara

Projet : Ateliers créatifs

Bruxelles Laïque

18 avenue de Stalingrad
1000 Bruxelles
02 289 69 00
bruxelles.laique@laicite.be
www.bxlaique.be

Contact : Valérie Abou Morsi

Projet : Ton Bruxelles, il est comment ?

Partenaire artistique/culturel :
Les Ateliers de la Banane CEC

Cedas

(Centre de Développement et d'Animation Schaerbeekois)

210 rue Verte
1030 Bruxelles
02 242 20 83
cedas.asbl@gmail.com
www.cedas.be

Contact : Thierry Barez

Projet : Ça sent bon la gaufre de Liège

Partenaire artistique/culturel :

Centre culturel de Schaerbeek

Autres projets :

> À la recherche du gitan perdu

Partenaire artistique/culturel : Jérémie Piolat

> Le moustique se mit à chanter. Il était choriste. **Partenaire artistique/culturel :** Bibliothèque Sésame

Centre culturel d'Evere

108 rue de Paris
1140 Bruxelles
02 247 62 68
alphacce@entrela.be
www.entrela.be

Contact : Julia Petri

Projet : Projet multiculturel : voyage imaginaire

Centre Familial Belgo-Immigré

58 rue Dethy
1060 Bruxelles
02 537 28 00
info@cfbi.be
www.cfbi.be

Contacts : Karin Zähler et Carmen Montebello

Projet : L'image écrit et l'écrit forme une image

Partenaire artistique/culturel :
Douzerome CEC

Centre Social du Béguinage

3 rue du Béguinage
1000 Bruxelles
02 219 12 51

centredubeginage@gmail.com

Contact: Stéphanie Eugène

Projet: Le vent des parents

Partenaires artistiques/culturels:
2bouts asbl et Atelier Graphoui
asbl

Collectif Alpha de Forest

27 bd de la 11^e Armée Britannique
1190 Bruxelles
02 349 82 30

info@collectif-alpha.be

www.collectif-alpha.be

Contact: Sandra Sdao

Projet: Jacques et Alice

Autres projets:

- > *À la découverte du patrimoine à travers les vitraux. Partenaire artistique/culturel:* Atelier Flores
 - > *Le cœur des femmes, le cœur des hommes. Partenaires artistiques/culturels:* Marine Bestel et La Maison du Livre
 - > *Récits d'apprenants*
-

Collectif Alpha de Molenbeek

48 rue Piers
1080 Bruxelles
02 411 09 36

info@collectif-alpha.be

www.collectif-alpha.be

Contact: Bénédicte Verschaeren

Projet: Réalisation d'un sgraffite

Partenaire artistique/culturel:
Monique Cordier

Autres projets:

- > *Histoire sociale. Fresque sur la mine*
 - > *Livre collectif en pop-up's Partenaire artistique/culturel:* Maya Schuiten
 - > *Nasreddine au musée*
 - > *Un théâtre de marionnettes pour se parler*
-

Collectif Alpha de Saint-Gilles

12 rue de Rome
1060 Bruxelles
02 533 09 24 (ou 27)

info@collectif-alpha.be

www.collectif-alpha.be

Contact: France Fontaine

Projet: Les bonshommes
Kamishibai

Partenaire artistique/culturel:
Bibliothèque communale de
Saint-Gilles

Autres projets:

- > *Bulles radio – passeurs d'histoires. Partenaire artistique/culturel:* Collectif Anonyme – Gsara asbl Bruxelles (Centre Culturel Maritime)
 - > *Catalogue des nouveautés en librairie. Partenaire artistique/culturel:* Bibliothèque communale de Saint-Gilles
 - > *Loin, loin, loin. Partenaire artistique/culturel:* Les Ate-liers de la Banane CEC
 - > *Nous nous souvenons à la manière de Georges Perec*
 - > *Textes libres*
-

De Vaartkapoen – Caleidoscoop

76 rue de l'École
1080 Bruxelles
02 413 04 10

devaartkapoen@vgc.be

www.vaartkapoen.be

Contact: Malika Saïssi

Projet: L'art au féminin

Partenaire artistique/culturel:
Musées Royaux des Beaux
Arts de Belgique – Sésame
Educatem

Eyad – La Maison de Turquie

75 chaussée de Haecht
1210 Bruxelles
02 218 05 07

info@eyadasbl.be

www.eyadasbl.be

Contact: Leyla Köse

Projet: Eau, source de vie

Partenaires artistiques/culturels:
Laurence Kahn et Chantal Ross

Gaffi

7 rue de la Fraternité
1030 Bruxelles
02 221 10 10

vlegrand@gaffi.be

www.gaffi.be

Contact: Valérie Legrand

Projet: Terre, papier, ciseaux

Partenaire artistique/culturel:

Centre Vidéo de Bruxelles –
Vidéo Éducation Permanente
(CVB – VIDEP)

Autres projets:

- > *Art et expression. Partenaires artistiques/culturels:* Anne De Clerck et Festival Voix de Femmes
- > *Atelier carton. Partenaire artistique/culturel:* Toos Van Liere
- > *Mâles et autres traitances Partenaire artistique/culturel:* Jérémie Piolat
- > *On ne demande pas son âge à une dame. Partenaire artistique/culturel:* Centre Vidéo de Bruxelles – Vidéo Éducation Permanente (CVB – VIDEP)
- > *On ne parle pas que de nous Partenaire artistique/culturel:* Jérémie Piolat
- > *Peinture sur carrelages. Partenaire artistique/culturel:* José Mangano
- > *Traces d'où je viens. Partenaire artistique/culturel:* Manuela Riozzi
- > *Transformation de vêtements*

Gams

125 rue Traversière
1210 Bruxelles
02 219 43 40
info@gams.be
www.gams.be

Contact : Jérémie Gallegos

Projet : Ma façon de dire non à l'excision

Partenaire artistique/culturel :
Art Majeur

Hispano Belga asbl

244-246 chaussée de Forest
1060 Bruxelles
02 539 19 39
hb.coordination@skynet.be
www.hispano-belga.be

Contact : Rocío Saenz

Projet : Parcelles de vie

Partenaires artistiques/culturels : Ikram Haltout et Nicolas Vidick

L'Atelier des Petits Pas

12 rue de la Marne
1030 Bruxelles
02 216 52 04
atelier.despetitspas@chello.be
www.atelierdespetitspas.com

Contact : Agnès Berkes

Projet : J'habite ici

Partenaires artistiques/culturels : Isabelle Monoyer et Festival International de l'Enfance et de la Jeunesse

La Chôm'Hier AID

131 rue Fransman
1020 Bruxelles
02 241 32 30
sscoriels@hotmail.com
www.chomhier.be

Contact : Sandrine Scoriels

Projet : Bulles radio – Passeurs d'histoires

Partenaire artistique/culturel : Collectif Anonyme – Gsara asbl Bruxelles (Centre Culturel Maritime)

Autre projet :

> *Parler, parler, parler, partout, tout le temps.* **Partenaire artistique/culturel :** Maison de la création – Centre culturel Bruxelles Nord

La Maison des Femmes de Forest

331-333 rue de Mérode
1190 Bruxelles
02 334 72 40 (ou 97)
maisondesfemmes@forest.irisnet.be – www.maisondes-femmesdeforest.ueuo.com

Contact : Agnès Sikivie

Projet : Récup'art

La Maison en Couleurs

61 rue Herkoliers
1081 Bruxelles
02 414 03 31
maisonencouleurs.asbl@skynet.be

Contact : Véronique Pïot

Projet : Réalisation collective d'une fresque murale

Partenaire artistique/culturel :
Art Mural asbl

La Porte Verte

124 boulevard du Jubilé
1080 Bruxelles
02 421 04 87
alpha.pv@skynet.be
www.porteverte-snijboontje.be

Contacts : Laetitia Zichy et Marie-Françoise Van Lil

Projet : Atelier Ombres et Lumières

Partenaire artistique/culturel :
Théâtre du N'ombrïle asbl

La Rosée / Casg pour les Familles (Centre d'Action Sociale Globale)

La Rosée :
7-9 rue de la Rosée
1070 Bruxelles
02 523 30 25
alpharosee@gmail.com
www.bruplus.irisnet.be/fr/content/la-roséecasg-asbl

Contacts : Anne Segers et Claire Kuypers

Casg :

109 avenue Émile de Beco
1050 Bruxelles
02 505 58 00

Projet : Raconte-moi une image

Partenaire artistique/culturel :
Les Ateliers de la Banane CEC

Autre projet :

> *Les chemins de l'eau.* **Partenaire artistique/culturel :** Les Ateliers de la Banane CEC

Le Maître Mot

282 chaussée de Wavre
1050 Bruxelles
02 649 05 15
coordination@lemaitremot.be
www.lemaitremot.be

Contact: Marie Koerperich

Projet: L'esprit du crocodile

Partenaire artistique/culturel:
Bibliothèque d'Ixelles

Autres projets:

- > *Kamishibai. Partenaire artistique/culturel: Compagnie Grenadine asbl*
- > *La nappe du monde*
- > *Le tissu des rêves. Partenaire artistique/culturel: Bibliothèque d'Ixelles*
- > *Roman-photo. Partenaire artistique/culturel: Compagnie Grenadine asbl*

Le Pavillon

3 rue de la stratégie
1160 Bruxelles
02 733 66 58
lepavillon1160@gmail.com

Contact: Béatrice Pues

Projet: Auderghem et les métiers d'autrefois

Partenaires artistiques/culturels: Louis Schreyers et la Maison des jeunes d'Auderghem

Autre projet:

- > *Hymne du carnaval et Chant des Bûcherons. Partenaire artistique/culturel: Gwenael Dedonder*

Le Piment asbl

56 rue de la Colonne
1080 Bruxelles
02 218 27 29
courrier@lepiment.org
www.lepiment.org

Contact: Sylvain Bertrand

Projet: La maison

Partenaire artistique/culturel:
Centre Vidéo de Bruxelles – Vidéo Éducation Permanente (CVB – VIDEP)

Autres projets:

- > *B comme Bruxelles*
- > *Le cadre prend le large. Partenaire artistique/culturel: Centre Vidéo de Bruxelles – Vidéo Éducation Permanente (CVB – VIDEP)*
- > *Le papillon part à l'aventure Partenaire artistique/culturel: Centre Vidéo de Bruxelles – Vidéo Éducation Permanente (CVB – VIDEP)*

Lire et Écrire Bruxelles Nord-Est

237 chaussée de Haecht
1030 Bruxelles
02 245 19 41
bxl.nord.est@lire-et-ecrire.be
<http://bruxelles.lire-et-ecrire.be>

Contact: Karyne Wattiaux

Projet: Ton Bruxelles, il est comment ?

Partenaire artistique/culturel:
Les Ateliers de la Banane CEC

Lire et Écrire Bruxelles Nord-Ouest

82 avenue Jean Dubrucq
1080 Bruxelles
02 421 15 00
anne.brisbois@lire-et-ecrire.be
<http://bruxelles.lire-et-ecrire.be>

Contacts: Anne Brisbois et

Danielle Duchesne

Projet: Et, si c'était...

Partenaire artistique/culturel:
Notre Coin du Quartier

Autre projet:

- > *Demain je pars. Partenaire artistique/culturel: La Compagnie Maritime*

Lire et Écrire Bruxelles Sud

26 rue de la Victoire
1060 Bruxelles
02 538 48 90
bxl.sud@lire-et-ecrire.be
<http://bruxelles.lire-et-ecrire.be>

Contacts: Pascale Martin et Marie Evenepoel

Projet: J'ai tant de choses à dire!

Partenaire artistique/culturel:
Centre d'Art Contemporain – Le Wiels

Lire et Écrire Bruxelles Sud-Est

133 rue du Viaduc
1050 Bruxelles
02 648 09 26
bxl.sud.est@lire-et-ecrire.be
www.bruxelles.lire-et-ecrire.be

Contact: Emmanuel Twagilimana

Projet: Les portraits en mosaïque

Partenaire artistique/culturel:
Espace Senghor asbl

Autre projet:

- > *Autoportraits – Collages d'émotions. Partenaire artistique/culturel: Espace Senghor asbl*

**Maison des Cultures
et de la Cohésion Sociale
de Molenbeek**

4 rue Mommaerts
1080 Bruxelles
02 415 12 21
clauvaux@molenbeek.irisnet.be
www.lamaison1080hethuis.be

Contacts: Christelle Lauvaux et
Kim Huynh

Projet: L'écho de la machine à
coudre

**Partenaires artistiques/cultu-
rels:** Atelier Graphoui asbl et
Françoise Pendville

Mes-tissages asbl

23 bte 9 rue des Alcyons
1082 Bruxelles
02 468 26 82
mestissages@hotmail.com
www.mestissages.sitew.be

Contact: Madame Lamarti

Projet: Qu'y a-t-il dans mon sac
à main ?

Partenaire artistique/culturel:
Les Ateliers de la Banane CEC

**Molenbeek Formation – OISP
– Formations français langue
étrangère**

101 – 103 boulevard Léopold II
1080 Bruxelles
02 421 68 88
molenbeek.formation@mofo.
irisnet.be
www.mloc1080.be

Contact: Rokia Bamba

Projet: À visage découvert, ce
que dit le portrait de moi et des
autres

**Partenaires artistiques/cultu-
rels:** Musées Royaux des Beaux
Arts de Belgique – Sésame
Educateam et Florence Aigner

Partenariat Marconi

47 rue Vanden Corput
1190 Bruxelles
02 343 86 49
pm@partenariatmarconi.be
www.partenariatmarconi.be

Contact: Marie Waudru-Tercelin

Projet: L'amour

Partenaire artistique/culturel:
Daniel Colin

**Vie féminine – Espace
Femmes de Jette**

29 place Cardinal Mercier
1090 Bruxelles
02 420 64 78
ef-jette@viefeminine.be
www.viefeminine.be

Contact: Giorgia Scalmani

Projet: Mon alphabet d'indignée

Partenaire artistique/culturel:
Pascale Belleflamme

Autre projet:

> *Je ne savais pas que je
pouvais...* « La mosaïque:
Madame Faitout », **Partenaire
artistique/culturel:** Pascale
Belleflamme

**Vie féminine – Maison Couleur
Femmes**

50 avenue des Casernes
1040 Bruxelles
02 640 76 67
isabelle.glans@gmail.com
www.viefeminine.be

Contact: Isabelle Glansdorff

Projet: Nos tissus parlent

**Vie féminine – Maison
Mosaïque de Laeken**

11 rue Tielemans
1020 Bruxelles
02 427 71 69
mm-laeken@viefeminine.be
www.viefeminine.be

Contact: Charlotte Chatelle

Projet: Patchwork des quatre
saisons

Partenaire artistique/culturel:
Liliana Aguirre Perea

COORDONNÉES DES PARTENAIRES ARTISTIQUES/CULTURELS DES PROJETS

Tous les projets des associations d'alphabétisation présentés au festival n'ont pu être repris dans ce livre. En effet, nous n'en avons retenu qu'un seul par association. Nous avons néanmoins repris dans le carnet d'adresses ci-dessous, les partenaires artistiques/culturels ayant collaboré aux autres projets afin qu'ils puissent rester une ressource potentielle. Vous trouverez l'ensemble des projets sur www.artsetalpha.be.

2bouts asbl

75 bte 1 rue Garibaldi
1060 Bruxelles
0484 29 52 05
2bouts@collectifs.net
www.2bouts.be

Contact: Foued Bellali

Projet: Le vent des parents

Association d'alphabétisation:
Centre Social du Béguinage

Aguirre Perea, Liliana

26 rue de l'Ascension
1210 Bruxelles
0479 88 18 30
liliale80@hotmail.com

Projet: Patchwork des quatre saisons

Association d'alphabétisation:
Vie féminine – Maison Mosaïque de Laeken

Aigner, Florence

0498 088 893

Projet: À visage découvert, ce que dit le portrait de moi et des autres

Association d'alphabétisation:
Molenbeek Formation – OISP
– Formations français langue étrangère

Art Majeur

372 bte 1 chaussée de Boondaal
1050 Bruxelles
0484 93 56 07
sohoupatrick@yahoo.fr
www.artmajeur.com/vupiste

Contact: Patrick Sohou

Projet: Ma façon de dire non à l'excision

Association d'alphabétisation:
Gams

Art Mural asbl

86 rue du Sceptre – 1050
Bruxelles
02 538 24 58
artmural@brutele.be
www.art-mural.eu

Contact: David Vandegeerde

Projet: Réalisation collective d'une fresque murale

Association d'alphabétisation:
La Maison en Couleurs

Atelier Flores

33 rue de Dublin – 1050
Bruxelles
02 502 43 11
www.vitrauxettiffany.canalblog.com

Contact: Oscar Flores

Projet: À la découverte du patrimoine à travers les vitraux

Association d'alphabétisation:
Collectif Alpha de Forest

Atelier Graphoui asbl

11 rue de la Rhétorique
1060 Bruxelles
0498 84 67 63
am@graphoui.org
www.graphoui.org

Contact: Aline Moens

Projet: Le vent des parents

Association d'alphabétisation:
Centre Social du Béguinage

Projet: L'écho de la machine à coudre

Association d'alphabétisation:
Maison des Cultures
et de la Cohésion Sociale
de Molenbeek

Belleflamme, Pascale

317 avenue Charles Woeste
1090 Bruxelles
0476 32 83 95

Projets:

> Je ne savais pas que je
pouvais... « La mosaïque:
Madame Faitout »

> Mon alphabet d'indignée

Association d'alphabétisation:

Vie féminine – Espace Femmes
de Jette

Bestel, Marine

0484 163 183
marinebest@gmail.com

Projet: Le cœur des femmes, le
cœur des hommes

Association d'alphabétisation:
Collectif Alpha de Forest

Bibliothèque communale de Saint-Gilles

24-28 rue de Rome
1060 Bruxelles
02 543 12 33
bibliotheque.1060@stgilles.irisnet.be
www.bibliothequedesaintgilles.wordpress.com

Contact: Françoise Deppe

Projets:

- > Catalogue des nouveautés en librairie
- > Les bonshommes Kamishibai

Association d'alphabétisation:

Collectif Alpha de Saint-Gilles

Bibliothèque d'Ixelles

19 rue Mercelis
1050 Bruxelles
02 515 64 12
bibliotheque@ixelles.be

Contact: Dominique Bovesse

Projets:

- > L'esprit du crocodile
- > Le tissu des rêves

Association d'alphabétisation:

Le Maître Mot

Bibliothèque Sésame

200 boulevard Lambertmont
1030 Bruxelles
02 240 43 73
bibliotheque@schaerbeek.irisnet.be

Contact: Stéphane Dessicy

Projet: Le moustique se mit à chanter. Il était choriste

Association d'alphabétisation:

Cedas

Centre culturel de Schaerbeek

91-93 rue de Locht
1030 Bruxelles
02 245 27 25
info@culture1030.be
www.culture1030.be

Contact: Najib El Akel

Projet: Ça sent bon la gaufre de Liège

Association d'alphabétisation:

Cedas

Centre d'Art Contemporain – Le Wiels

354 avenue Van Volxem
1190 Bruxelles
02 340 00 53
frederique.versaen@wiels.org
www.wiels.org

Contact: Frédérique Versaen

Intervenante artistique: Katherine Longly

0475 800 445 – www.katherine-longly.net

Projet: J'ai tant de choses à dire!

Association d'alphabétisation:

Lire et Écrire Bruxelles Sud

Centre Vidéo de Bruxelles – Vidéo Éducation Permanente (CVB – VIDEP)

111 rue de la Poste
1030 Bruxelles
02 221 10 50
info@cvb-videp.be
www.cvb-videp.be

Contacts: Christian Van Cutsem et Philippe Cotte

Projets:

- > Le cadre prend le large
- > Le papillon part à l'aventure
- > Maman. La cage. Un beau film. La maison

Association d'alphabétisation:

Le Piment asbl

Projets:

- > On ne demande pas son âge à une dame
- > Terre, papier, ciseaux

Association d'alphabétisation:

Gaffi

Colin, Daniel

02 343 86 49

Projet: L'amour

Association d'alphabétisation:

Partenariat Marconi

Collectif Anonyme – Gsara asbl Bruxelles (Centre Culturel Maritime)

89-93 rue Vandenboogaerde
1080 Bruxelles
02 218 80 88

herve.brindel@gsara.be

www.anonymes.be

Contacts: Hervé Brindel et Éric Smeesters

Projet: Bulles radio – Passeurs d'histoires

Association d'alphabétisation:

> Collectif Alpha de Saint-Gilles

> La Chôm'Hier AID

Compagnie Grenadine asbl

44 rue Antoine Bréart

1060 Bruxelles

0498 32 65 23

compagniegrenadine@gmail.com

www.compagniegrenadine.be

Contact: Sophie Diruggiero

Projets:

- > Kamishibai
- > Roman-photo

Association d'alphabétisation:

Le Maître Mot

Cordier, Monique

(décédée en septembre 2010)

Prendre contact avec: Élise

Raimbault

0496 53 30 70

Projet: Réalisation d'un sgraffite

Association d'alphabétisation:

Collectif Alpha de Molenbeek

De Clerck, Anne

74 rue Chauve-Souris
4000 Liège
0498 479 715
anna@budjuk.org

Projet: Art et expression

Association d'alphabétisation:
Gaffi

Dedonder, Gwenaël

0478 712 404
info@rythmhc.com
www.rythmhc.com

Projet: Hymne du carnaval et
Chant des Bûcherons

Association d'alphabétisation:
Le Pavillon

Douzerome CEC

26 rue de la Victoire
1060 Bruxelles
0478 42 48 36
info@douzerome.be
www.douzerome.be

Contact: Alice Polart

Projet: L'image écrit et l'écrit
forme une image

Association d'alphabétisation:
Centre Familial Belgo-Immigré

Espace Senghor asbl

18 avenue du Maelbeek
1040 Bruxelles
02 230 31 40
p.vanboxtel@senghor.be
www.senghor.be

Contact: Pia Vanboxtel

Projets:

- > Autoportraits – Collages
d'émotions
- > Les portraits en mosaïque

Association d'alphabétisation:
Lire et Écrire Bruxelles Sud-Est

**Festival International de
l'Enfance et de la Jeunesse**

19 rue du Marteau
1000 Bruxelles
02 734 49 47
festival.enfance@gmail.com
www.festivaldelenfance.be

Contacts: Colette Forir et
Daniel Bury

Projet: J'habite ici

Association d'alphabétisation:
L'Atelier des Petits Pas

Festival Voix de Femmes

44 En Neuvise
4000 Liège
04 223 18 27
coordination@voixdefemmes.org
www.voixdefemmes.org

Contact: Camille Lefèvre

Projet: Art et expression

Association d'alphabétisation:
Gaffi

Haltout, Ikram

131 rue Royale Sainte-Marie
1030 Bruxelles

Projet: Parcelles de vie

Association d'alphabétisation:
Hispano Belga asbl

Kahn, Laurence

laurence_kahn@yahoo.fr

Projet: Eau, source de vie

Association d'alphabétisation:
Eyad – La Maison de Turquie

La Compagnie Maritime

88 chaussée Houtart
7110 Houdeng-Goegnies
064 67 77 20
info@lacompaniemaritime.be
www.lacompaniemaritime.be

Contact: Daniel Adam

Projet: Demain je pars

Association d'alphabétisation:
Lire et Écrire Bruxelles Nord-
Ouest

La Maison du Livre

28 rue de Rome
1060 Bruxelles
02 543 12 20
info@lamaisondulivre.be
www.lamaisondulivre.be

Contact: Joëlle Baumerder

Projet: Le cœur des femmes, le
cœur des hommes

Association d'alphabétisation:
Collectif Alpha de Forest

Les Ateliers de la Banane CEC

38 rue du Métal
1060 Bruxelles
02 538 45 36
bananeatelier@gmail.com
www.bananeatelier.be

Contact: Mariska Forrest

Projet: Ton Bruxelles, il est
comment ?

**Associations d'alphabétisa-
tion:** Bruxelles Laique et Lire et
Écrire Bruxelles Nord-Est

Projets:

- > Les chemins de l'eau
- > Raconte-moi une image

Association d'alphabétisation:
La Rosée / Casg

Projet: Loin, loin, loin

Association d'alphabétisation:
Collectif Alpha de Saint-Gilles

Projet: Qu'y a-t-il dans mon sac
à main ?

Association d'alphabétisation:
Mes-tissages asbl

**Maison de la création – Centre
culturel Bruxelles Nord**

Place Émile Bockstael
1020 Bruxelles
02 424 16 00
info@maisondelacreation.org
www.maisondelacreation.org

Contacts: Amélie Castan et
Véronique Guisset

Projet: Parler, parler, parler,
partout, tout le temps

Association d'alphabétisation:
La Chôm'Hier AID

**Maison des Cultures
et de la Cohésion Sociale
de Molenbeek**

4 rue Mommaerts
1080 Bruxelles
02 415 12 21
clauvaux@molenbeek.irisnet.be
www.maisoncultures1080.blogspot.com

Contact: Chrystelle Lauvaux
Projet: Demain je pars
Association d'alphabétisation:
Lire et Écrire Bruxelles Nord-
Ouest

**Maison des jeunes
d'Auderghem**

1979 – 1981 chaussée de Wavre
1160 Bruxelles
02 673 43 17
leparallele@leparallele.org
www.leparallele.org

Contact: Gaëlle Coulanges
Projet: Auderghem et les
métiers d'autrefois
Association d'alphabétisation:
Le Pavillon

Mangano, José

54 rue de la Colonne
1080 Bruxelles
0497 53 33 96
josemangano@gmail.com
www.josemangano.com

Projet: Peinture sur carrelages
Association d'alphabétisation:
Gaffi

Monoyer, Isabelle

0477 266 411
isa.pat@skynet.be

Projet: J'habite ici
Association d'alphabétisation:
L'Atelier des Petits Pas

**Musées Royaux des Beaux
Arts de Belgique – Sésame
Educatteam**

9 rue du Musée
1000 Bruxelles
02 508 33 55
sesame@fine-arts-museum.be
www.extra-edu.be

Contact: Chloé Despax
Projet: À visage découvert, ce
que dit le portrait de moi et des
autres
Association d'alphabétisation:
Molenbeek Formation – OISP
– Formations français langue
étrangère

Projet: L'art au féminin
Association d'alphabétisation:
De Vaartkapoen – Caleidoscoop
Projet: Le cadre prend le large
Association d'alphabétisation:
Le Piment asbl

Notre Coin du Quartier

54 rue de la Colonne
1080 Bruxelles
02 411 01 11
notrecoin@bonnevie.be
www.bonnevie40.be

Contact: Mohamed Belhouari
Intervenant artistique: Roberto
Ollivero
Projet: Et, si c'était...
Association d'alphabétisation:
Lire et Écrire Bruxelles Nord-
Ouest

Pendville, Françoise

155 rue au Bois
1150 Bruxelles
0495 60 46 12
Projet: L'écho de la machine à
coudre

Association d'alphabétisation:
Maison des Cultures
et de la Cohésion Sociale
de Molenbeek

Piolat, Jérémie

immigration@gmail.com

Projet: À la recherche du gitan
perdu
Association d'alphabétisation:
Cedas
Projets:
> Mâles et autres traiances
> On ne parle pas que de nous
Association d'alphabétisation:
Gaffi

Riozzi, Manuela

atelier.pictural@skynet.be
www.zori.skynetblogs.be

Projet: Traces d'où je viens
Association d'alphabétisation:
Gaffi

Ross, Chantal

ch.ross@skynet.be

Projet: Eau, source de vie
Association d'alphabétisation:
Eyad – La Maison de Turquie

Schreyers, Louis

schreyers-minnen@skynet.be
www.maya.schuiten.be

Projet: Auderghem et les
métiers d'autrefois
Association d'alphabétisation:
Le Pavillon

Schuiten, Maya

3 rue Timpe et Tard
1421 Braine-L'alleud
0479 71 45 94
maya_schuiten@hotmail.com
www.maya.schuiten.be

Projet: Livre collectif en pop-
up's
Association d'alphabétisation:
Collectif Alpha de Molenbeek

Théâtre du N'ombrîle asbl

28 rue des Liégeois

1050 Bruxelles

02 537 52 21

info@theatredunombrile.be

www.theatredunombrile.be

Contact: Anne Peeters

Projet: Atelier Ombres et lumières

Association d'alphabétisation:

La Porte Verte

Van Liere, Toos

7 rue Artan

1030 Bruxelles

02 216 41 61

toos.vanliere@lagrandecense.be

www.artplastiekfarique.worpress.com

Projet: Atelier carton

Association d'alphabétisation:

Gaffi

Vidick, Nicolas

75 rue d'Andenne

1060 Bruxelles

Projet: Parcelles de vie

Association d'alphabétisation:

Hispano Belga asbl

COORDONNÉES DES LIEUX CULTURELS QUI ONT ACCUEILLI LES PROJETS

BRASS, Centre culturel de Forest

364 avenue Van volxem
1190 Bruxelles
02 332 40 24
info@forestcc.be
www.forestcentreculturel.be
Contact: Frédéric Fournes

Maison de la création – Centre culturel Bruxelles Nord

Place Émile Bockstael
1020 Bruxelles
02 424 16 00
info@maisondelacreation.org
www.maisondelacreation.org
Contact: Jacques-Yves Le
Docte

Centre d'Art Contemporain – Le Wiels

354 avenue Van Volxem
1190 Bruxelles
02 340 00 53
frederique.versaen@wiels.org
www.wiels.org
Contact: Frédérique Versaen

Maison des Cultures et de la Cohésion Sociale de Molenbeek

4 rue Mommaerts
1080 Bruxelles
02 415 12 21
clauvaux@molenbeek.irisnet.be
www.lamaison1080hethuis.be
Contact: Christelle Lauvaux

La Maison du Livre

28 rue de Rome
1060 Bruxelles
02 543 12 20
info@lamaisondulivre.be
www.lamaisondulivre.be
Contact: Joëlle Baumerder

Les Ateliers de la Banane CEC

38 rue du Métal
1060 Bruxelles
02 538 45 36
bananeatelier@gmail.com
www.bananeatelier.be
Contact: Mariska Forrest

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier chaleureusement toutes les personnes ayant participé de près ou de loin à la dynamique du festival, à la présente édition ainsi qu'à la réalisation du film qui l'accompagne et, plus particulièrement :

l'équipe de Lire et Écrire Bruxelles pour son soutien et son investissement à différents niveaux du projet ;

la Maison des Cultures et de la Cohésion Sociale de Molenbeek en tant que partenaire porteur de l'organisation de l'événement ;

les associations d'alphabétisation et les apprenant(e)s ayant présenté des réalisations : Ateliers du Soleil asbl, Bruxelles Laïque, Cedas, Centre culturel d'Evere, Centre Familial Belgo-Immigré, Centre Social du Béguinage, Collectif Alpha de Forest, Collectif Alpha de Molenbeek, Collectif Alpha de Saint-Gilles, De Vaartkapoen – Caleidoscoop, Eyad – La Maison de Turquie, Gaffi, Gams, Hispano Belga asbl, L'Atelier des Petits Pas, La Chôm'Hier AID, La Maison des Femmes de Forest, La Maison en Couleurs, La Porte Verte, La Rosée/Casg, Le Maître Mot, Le Pavillon, Le Piment asbl, Lire et Écrire Bruxelles Nord-Est, Lire et Écrire Bruxelles Nord-Ouest, Lire et Écrire Bruxelles Sud, Lire et Écrire Bruxelles Sud-Est, Maison des Cultures et de la Cohésion Sociale de Molenbeek, Mes-tissages asbl, Molenbeek Formation – OISP – Formations français langue étrangère, Partenariat Marconi, Vie féminine – Espace Femmes de Jette, Vie féminine – Maison Couleur Femmes, Vie féminine – Maison Mosaïque de Laeken ;

>>>

les partenaires artistiques/culturels des associations : 2bouts asbl, Liliana Aguirre Pe-
rea, Florence Aigner, Art Majeur, Art Mural asbl, Atelier Flores, Atelier Graphoui asbl,
Pascale Belleflamme, Marine Bestel, Bibliothèque communale de Saint-Gilles, Biblio-
thèque d'Ixelles, Bibliothèque Sésame, Centre culturel de Schaerbeek, Centre d'Art
Contemporain – Le Wiels, Centre Vidéo de Bruxelles – Vidéo Éducation Permanente
(CVB – VIDEP), Daniel Colin, Collectif Anonyme – Gsara asbl Bruxelles (Centre Cultu-
rel Maritime), Compagnie Grenadine asbl, Monique Cordier, Anne De Clerck, Gwenael
Dedonder, Douzerome CEC, Espace Senghor asbl, Festival International de l'Enfance et
de la Jeunesse, Festival Voix de Femmes, Ikram Haltout, Laurence Kahn, La Compagnie
Maritime, La Maison du Livre, Le Centre de Documentation du Collectif Alpha, Les Ate-
liers de la Banane CEC, Maison de la Création – Centre culturel Bruxelles Nord, Maison
des Cultures et de la Cohésion Sociale de Molenbeek, Maison des jeunes d'Auderghem,
José Mangano, Isabelle Monoyer, Musée d'Art Ancien, Musées Royaux des Beaux Arts
de Belgique – Sésame Educateam, Chantal Myttenaere, Notre Coin du Quartier, Fran-
çoise Pendville, Jérémie Piolat, Manuela Riozzi, Chantal Ross, Louis Schreyers, Maya
Schuiten, Théâtre du N'ombrîle asbl, Toos Van Liere, Nicolas Vidick ;

les lieux culturels ayant accueilli des projets : Brass – Centre culturel de Forest, Centre
d'Art Contemporain – Le Wiels, La Maison du Livre, Les Ateliers de la Banane CEC,
Maison de la Création – Centre culturel Bruxelles Nord, Maison des Cultures et de la
Cohésion Sociale de Molenbeek ;

les intervenants lors de l'échange débat : 2bouts asbl, Nadège Albaret (PAC), Christian
Boucq (CIEP – MOC), Centre Social du Béguinage, Laurent Courtens (L'iselp), Roland
de Bodt (chercheur et écrivain), Gaffi, La Rosée/Casq, Les Ateliers de la Banane CEC,
Jérémie Piolat ;

Corinne Terwagne (CFS) pour son intervention au sein du comité de suivi du festival ;

Kaligram pour la réalisation de l'identité visuelle et des supports de communication
du festival ;

l'asbl Banlieues pour la réalisation du spot d'annonce, pour la régie et la captation audio-
visuelle durant le festival, pour la réalisation du film ainsi que Khadija Dahabi pour sa
présence «fil rouge» tout au long du tournage ;

la Commission communautaire française – Secteur Éducation permanente et Cohésion
sociale, la Région de Bruxelles Capitale, Actiris, Bruxelles Formation, le Fonds social
européen et la Fédération Wallonie Bruxelles pour leur soutien financier.



« Transformation de vêtements »,
projet du Gaffi exposé à la MCCS
durant le Festival Arts & Alpha – 5 au 8 juin 2012